

LE PLAN D'AUSTÉRITÉ

Les trois objectifs du gouvernement

à 6 % l'an à partir de juillet 1975
extérieur à la fin de l'année prochaine
une amélioration du pouvoir d'achat de 2 % l'an

ments sont privilégiés, l'épargne liquide n'est pas encouragée, l'épargne financière souffre d'une dévalorisation certaine.

LES ENTREPRISES, à destination de la production, sont considérées comme le secteur prioritaire pour réaliser la hausse des coûts, continuer d'investir, fortement. Pour financer ces investissements, elles ont recours à des emprunts à l'étranger, ces emprunts assurant l'équilibre de la balance des paiements en compensant le déficit des exportations commerciales.

L'excès de la demande

La principale difficulté à laquelle nous sommes confrontés est l'excès de la demande globale, c'est-à-dire la somme des dépenses en valeur sur le territoire national.

L'excès de la demande apparaît dans le fait que la production française travaille aujourd'hui à la limite de ses capacités. Après cinq ans de forte croissance, le rythme du P.N.B. français a augmenté de 34 % en cinq ans, contre 24 % pour nos principaux partenaires commerciaux. Notre économie a été plus résistante.

LA DEMANDE ÉTRANGÈRE, à son tour, particulièrement forte. Le déficit du commerce extérieur est augmenté de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

La hausse des prix a connu une brutale accélération au début de l'année. Le taux en est passé de 10 à 15 %.

Les seize mesures d'austérité

M. Pourcade a ensuite détaillé les mesures approuvées le matin même par le conseil des ministres. Elles sont au nombre de seize, dont plusieurs doivent être votées par le Parlement.

FISCALITÉ : majoration de 18 % de 5 à 15 % de l'impôt sur le revenu.

IMPÔT SUR LA SOCIÉTÉ : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

IMPORT SUR LE REVENU : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

M. Pourcade a ensuite détaillé les mesures approuvées le matin même par le conseil des ministres. Elles sont au nombre de seize, dont plusieurs doivent être votées par le Parlement.

FISCALITÉ : majoration de 18 % de 5 à 15 % de l'impôt sur le revenu.

IMPÔT SUR LA SOCIÉTÉ : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

IMPORT SUR LE REVENU : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

M. Pourcade a ensuite détaillé les mesures approuvées le matin même par le conseil des ministres. Elles sont au nombre de seize, dont plusieurs doivent être votées par le Parlement.

FISCALITÉ : majoration de 18 % de 5 à 15 % de l'impôt sur le revenu.

IMPÔT SUR LA SOCIÉTÉ : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

IMPORT SUR LE REVENU : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

M. Pourcade a ensuite détaillé les mesures approuvées le matin même par le conseil des ministres. Elles sont au nombre de seize, dont plusieurs doivent être votées par le Parlement.

FISCALITÉ : majoration de 18 % de 5 à 15 % de l'impôt sur le revenu.

IMPÔT SUR LA SOCIÉTÉ : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

IMPORT SUR LE REVENU : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

M. Pourcade a ensuite détaillé les mesures approuvées le matin même par le conseil des ministres. Elles sont au nombre de seize, dont plusieurs doivent être votées par le Parlement.

FISCALITÉ : majoration de 18 % de 5 à 15 % de l'impôt sur le revenu.

IMPÔT SUR LA SOCIÉTÉ : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

IMPORT SUR LE REVENU : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

M. Pourcade a ensuite détaillé les mesures approuvées le matin même par le conseil des ministres. Elles sont au nombre de seize, dont plusieurs doivent être votées par le Parlement.

FISCALITÉ : majoration de 18 % de 5 à 15 % de l'impôt sur le revenu.

IMPÔT SUR LA SOCIÉTÉ : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

IMPORT SUR LE REVENU : les firmes verseront, au plus tard le 15 septembre, une somme égale à 10 % de leurs bénéfices imposables de 1973.

AMORTISSEMENT DÉGRESSIF : Pour réduire la demande intérieure de biens d'équipement et inciter les entreprises à exporter davantage, le barème de l'amortissement dégressif sera provisoirement modifié pour les investissements réalisés entre le 1^{er} juillet 1973 et le 30 juin 1975.

TAUX CONJONCTURELLE DE LUTTE CONTRE L'INFLATION : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

COLLECTIF BUDGÉTAIRE : l'État économisera 2 milliards et remboursera 3,5 milliards de francs à la Banque de France.

une nouvelle charte des sciences sociales

GEORGES BALANDIER

anthropo-logiques

« Les sciences sociales subissent une crise de croissance, dans le temps même où les sociétés commencent à reconnaître comme un instrument de leur prise de conscience, alors qu'elles se trouvent elles-mêmes en crise de croissance. »

« Sociologie d'aujourd'hui »

1 volume 39 F

PUF

ÉNERGIE : hausses de 3,5 % à 10 % et mesures autoritaires d'économie.

Le prix des produits pétroliers et des tarifs de l'énergie sera majoré de 3,5 % en moyenne avec une modulation selon les produits. Le prix des carburants sera majoré de 10,5 %, les recettes fiscales supplémentaires étant utilisées pour compenser la baisse de la T.V.A. sur les transports publics.

CHAUFFAGE : le prix des produits pétroliers et des tarifs de l'énergie sera majoré de 3,5 % en moyenne avec une modulation selon les produits. Le prix des carburants sera majoré de 10,5 %, les recettes fiscales supplémentaires étant utilisées pour compenser la baisse de la T.V.A. sur les transports publics.

Le prix des produits pétroliers et des tarifs de l'énergie sera majoré de 3,5 % en moyenne avec une modulation selon les produits. Le prix des carburants sera majoré de 10,5 %, les recettes fiscales supplémentaires étant utilisées pour compenser la baisse de la T.V.A. sur les transports publics.

Le prix des produits pétroliers et des tarifs de l'énergie sera majoré de 3,5 % en moyenne avec une modulation selon les produits. Le prix des carburants sera majoré de 10,5 %, les recettes fiscales supplémentaires étant utilisées pour compenser la baisse de la T.V.A. sur les transports publics.

LE PLAN D'AUSTÉRITÉ

Les seize mesures

(Suite de la page 3.)

- Campagne d'information sur les mesures à prendre pour économiser l'énergie et réduire les dépenses des particuliers.
- Déduction fiscale accordée aux particuliers qui réalisent des investissements permettant d'économiser l'énergie.
- Mise en place d'un rationnement de la consommation du gaz et du chauffage.
- En vue de supprimer les dépenses inutiles, les entreprises sont appelées à réduire les dépenses de personnel, de matériel, de transport, de communication, de publicité, de location, de crédit, de construction et d'exploitation des appareils de chauffage.

II. — INDUSTRIE

- Poursuite, par le ministère des études de consommation, de l'enquête sur les habitudes de consommation et de la mise à jour des données industrielles et de la mise à jour des données industrielles.
- Nouvelles améliorations de la production de biens de consommation de base.
- Analyse de la situation de la production de biens de consommation de base.
- Analyse de la situation de la production de biens de consommation de base.

III. — TRANSPORTS

- Actions visant l'automobile: aucun relèvement des vitesses autorisées, maintien des heures de route, 120 kilomètres-heure sur route, 140 kilomètres-heure sur autoroute, interdiction de dépasser les limitations de vitesse, interdiction de dépasser les limitations de vitesse.
- Actions visant le transport public: maintien des heures de route, 120 kilomètres-heure sur route, 140 kilomètres-heure sur autoroute, interdiction de dépasser les limitations de vitesse, interdiction de dépasser les limitations de vitesse.

réunion des pays de l'OPPEP à Artois, où pourrait être décidée une modification de la fiscalité imposée aux compagnies pétrolières par les producteurs. La France n'est pas seule en ce domaine. Les autres pays de l'OCDE ont des mesures similaires. Les produits pétroliers sont donc appelés à être taxés de 7,5 % à 10 %, comme l'a décidé le G.C.E.T. à Paris.

En ce qui concerne les transports, le ministère des études de consommation a lancé une enquête sur les habitudes de consommation et de la mise à jour des données industrielles et de la mise à jour des données industrielles.

En ce qui concerne les transports, le ministère des études de consommation a lancé une enquête sur les habitudes de consommation et de la mise à jour des données industrielles et de la mise à jour des données industrielles.

En ce qui concerne les transports, le ministère des études de consommation a lancé une enquête sur les habitudes de consommation et de la mise à jour des données industrielles et de la mise à jour des données industrielles.

En ce qui concerne les transports, le ministère des études de consommation a lancé une enquête sur les habitudes de consommation et de la mise à jour des données industrielles et de la mise à jour des données industrielles.

En ce qui concerne les transports, le ministère des études de consommation a lancé une enquête sur les habitudes de consommation et de la mise à jour des données industrielles et de la mise à jour des données industrielles.

M. DUHAMEL : les mesures classiques ne sauraient suffire

M. Jacques Duhamel, ancien ministre, président du C.G.P.F., a déclaré que les mesures classiques ne sauraient suffire pour lutter contre l'inflation. Il a souligné la nécessité d'une action plus globale, impliquant une réduction des dépenses publiques et une augmentation des recettes fiscales.

M. FABRE : le réveil est rude

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré que le réveil est rude pour la France. Il a souligné la nécessité d'une action plus globale, impliquant une réduction des dépenses publiques et une augmentation des recettes fiscales.

M. JAJON : des promesses récentes

M. Étienne Jajon, membre du secrétariat du parti communiste, a déclaré que les promesses récentes du gouvernement sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Il a souligné la nécessité d'une action plus globale, impliquant une réduction des dépenses publiques et une augmentation des recettes fiscales.

M. ICART : un diagnostic rigoureux et lucide

M. Fernand Icart, député radical, a déclaré que le diagnostic du gouvernement est rigoureux et lucide. Il a souligné la nécessité d'une action plus globale, impliquant une réduction des dépenses publiques et une augmentation des recettes fiscales.

M. ROCARD : un plan très faible

M. Michel Rocard, ancien secrétaire national du P.S.U., a déclaré que le plan du gouvernement est très faible. Il a souligné la nécessité d'une action plus globale, impliquant une réduction des dépenses publiques et une augmentation des recettes fiscales.

En ce qui concerne les transports, le ministère des études de consommation a lancé une enquête sur les habitudes de consommation et de la mise à jour des données industrielles et de la mise à jour des données industrielles.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

FRANCE-SOIR : le président de la République a été élu le 14 mai 1974. Le vote d'un grand parti ne peut être considéré comme un succès. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

Le Quotidien de Paris : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

Le Figaro : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

L'Est républicain : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

La radio : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

Europe 1 : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

LES ÉCHOS : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

LA NATION : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

Le Quotidien de Paris : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

Le Figaro : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

L'Est républicain : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

La radio : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

LES ÉCHOS : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

LA NATION : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

Le Quotidien de Paris : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

Le Figaro : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

L'Est républicain : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

La radio : les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation. Les mesures de l'État sont insuffisantes pour lutter contre l'inflation.

LE MONDE

POLITIQUE

Un important mouvement préfectoral inspiré par des préoccupations politiques et électorales

Dans l'important mouvement préfectoral qu'il a fait approuver le 12 juin par le conseil des ministres, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, a eu pour objectif de choisir pour éviter que le caractère politique des nominations intervienne ne soit trop voyant.

La nomination de M. Laniel au poste nouveau et important de directeur général de l'administration de la place Beauvau est une marque de reconnaissance au préfet du Pas-de-Calais, qui n'avait même pas eu le temps de rejoindre avant de prendre un congé pour participer activement à la campagne de M. Giscard d'Estaing.

M. André Chadenet, préfet de la région du Nord, qui avait fait de même, mais en 1973, a été nommé M. Chaban-Delmas, l'est par pénalité, et il peut désormais — son congé annuel légal — s'installer à Lille. Le dossier de l'Assemblée ne peut se trouver dans la nomination à son premier poste de préfet de M. Laniel, qui dirigeait le cabinet de M. Poniatowski au ministère de la santé publique, et dans celui de M. Carrière, conseiller technique auprès de Georges Pompidou, comme préfet du Val-d'Oise. En outre, des personnalités proches d'anciens dignitaires U.D.R., comme MM. Arbelot, qui fut de 1967 à 1971, aspié de M. Giscard d'Estaing, et Pierre Chabard, directeur du cabinet de M. Roger Fry, ont été nommés à des postes importants.

conseiller technique de M. Chaban-Delmas, ne retrouvait pas de poste. M. Brachard ne peut pas d'avoir dirigé le dernier cabinet ministériel de M. Froy, pas plus que M. Corbon ne souffrir d'avoir appartenu au cabinet de Georges Pompidou, et M. Belorgey, ancien collaborateur de MM. Chaban et Messmer, reçoit, lui aussi, une promotion.

S'il a tenté d'échapper au reproche que pourraient susciter plusieurs nominations, celui d'écarter une succession politique envers des hommes qui dans le passé avaient bien servi le pouvoir présidentiel, M. Michel Poniatowski a aussi voulu faire porter un effet particulier de la nomination sur les départements de la région parisienne. M. Laniel, préfet de la région, a été nommé à la tête de la région parisienne, ce qui a été fait en même temps que la nomination d'un nouveau directeur de cabinet et d'un nouveau secrétaire général, alors que le remplacement du préfet lui-même avait été naguère envisagé. De plus, quatre départements proches de Paris changent de préfet (Val-d'Oise, Yvelines, Essonne et Val-de-Marne). Enfin, les deux postes difficiles de préfet délégué à la police pour la Rhône et la Seine-Saint-Denis sont remplacés. L'ensemble des postes a été nommé, et le choix de M. Poniatowski a été dicté par la volonté de placer à des postes difficiles et de haute responsabilité à la fois pour leur fermeté et leur efficacité, mais aussi pour leur bonne connaissance des problèmes économiques et du développement

urbain. Ayant fait effectuer une partie de leur carrière dans des cabinets ministériels, ces nouveaux préfets sont également supposés être au fait des questions politiques et électorales.

Le mouvement qui vient d'être adopté constitue aussi par son ampleur — il concerne vingt-sept personnalités et vingt-neuf postes — un nouveau bouleversement apporté au corps préfectoral, et il ne devrait être suivi — du moins pendant un certain temps — que de quelques autres nominations individuelles. En effet, les membres du corps préfectoral ont connu de nombreuses mutations au cours des dernières années : quarante-huit en 1971, trente en 1972, quarante-quatre en 1973 et quarante-cinq en 1974. On peut dire que les personnalités nommées à de nouveaux postes lors du mouvement du mois dernier MM. Laniel, Brachard et Laniel, regardent d'un œil défiant le mouvement qui vient d'être adopté. Le mouvement qui intervient est le cinquième depuis le début de cette année. Le précédent avait été effectué par M. Jacques Chaban, ministre de l'Intérieur, du dernier gouvernement Messmer, qui avait notamment transformé les structures supérieures du ministère de l'Intérieur, nommé lui-même préfet de région et mit plusieurs directeurs des services de police nationale à des postes difficiles. Les préfets et les préfets ont été changés de poste dans les départements alors qu'aucun des actuels vingt-deux préfets de région (hormis celui de la région par-

siennaise) n'était en poste avant 1970 et que seul n'y avait que depuis cette année.

Il ne semble pas que le gouvernement s'occupe prochainement de la création dans chaque région de préfets délégués pour suppléer le préfet de région de l'administration du département chef-lieu, comme l'avait annoncé M. Peyrefitte au début de cette année.

M. Poniatowski, enfin, par ce mouvement préfectoral intervenant si peu de temps après son installation place Beauvau, veut marquer nettement l'importance qu'il compte attacher à l'administration territoriale du pays. Déjà M. Jacques Chaban pendant son bref passage au ministère de l'Intérieur avait voulu donner à son administration des missions plus politiques que politiques. Cette tendance est confirmée par les décisions de M. Poniatowski. Elle sera amplifiée dans deux domaines par une action précise et déterminée. Le nouveau ministre d'Etat compte en effet développer les missions de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), qui lui est désormais rattachée, et multiplier ses contacts avec les maires, les conseillers généraux et les conseils régionaux. Car, pour lui, le développement économique de la province et le rôle des élus locaux doivent se combiner pour constituer un niveau national un peu plus politique et éventuellement plus technique.

ANDRÉ PASSERON.

Sur proposition de M. Poniatowski, ont été nommés inspecteurs généraux de l'Administration au ministère de l'Intérieur, MM. Georges Messmer, inspecteur général des services de la préfecture de Paris, et Pierre Chabard, inspecteur de l'Administration.

Directeur général de l'Administration :
M. Laniel

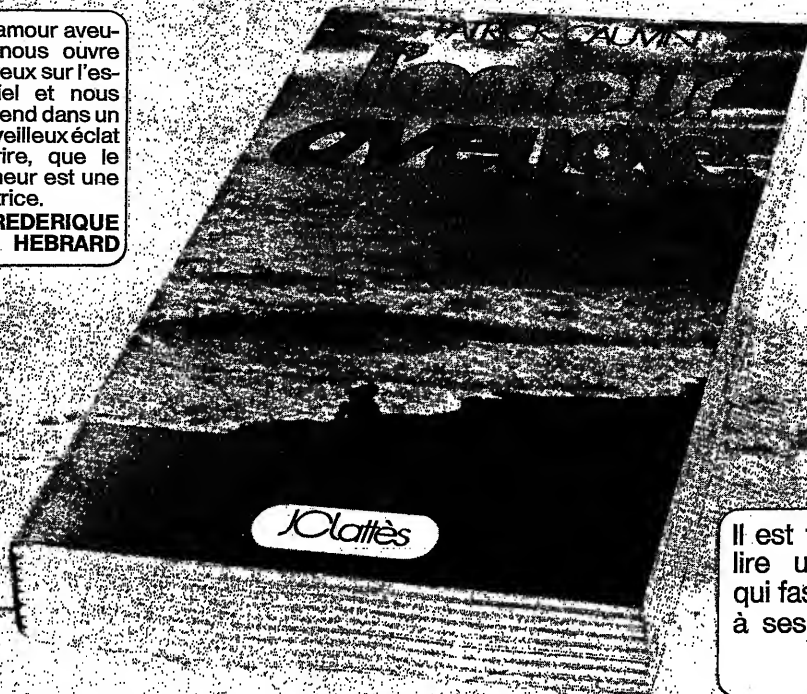
M. Lucien Laniel, préfet du Pas-de-Calais, est nommé préfet hors cadre (hors classe), directeur général de l'Administration au ministère de l'Intérieur, en remplacement de M. Roger Fry, devenu directeur du cabinet du premier ministre.

Le 12 octobre 1973 à Rouen, M. Lucien Laniel, après avoir occupé les fonctions de chef de cabinet du préfet des Basses-Pyrénées (1969), puis de secrétaire général de la préfecture de la Seine (1970), est nommé préfet de la Seine-Saint-Denis (1971), puis de la Seine (1972), puis de la Seine-Saint-Denis (1973), puis de la Seine (1974), puis de la Seine-Saint-Denis (1975), puis de la Seine (1976), puis de la Seine-Saint-Denis (1977), puis de la Seine (1978), puis de la Seine-Saint-Denis (1979), puis de la Seine (1980), puis de la Seine-Saint-Denis (1981), puis de la Seine (1982), puis de la Seine-Saint-Denis (1983), puis de la Seine (1984), puis de la Seine-Saint-Denis (1985), puis de la Seine (1986), puis de la Seine-Saint-Denis (1987), puis de la Seine (1988), puis de la Seine-Saint-Denis (1989), puis de la Seine (1990), puis de la Seine-Saint-Denis (1991), puis de la Seine (1992), puis de la Seine-Saint-Denis (1993), puis de la Seine (1994), puis de la Seine-Saint-Denis (1995), puis de la Seine (1996), puis de la Seine-Saint-Denis (1997), puis de la Seine (1998), puis de la Seine-Saint-Denis (1999), puis de la Seine (2000), puis de la Seine-Saint-Denis (2001), puis de la Seine (2002), puis de la Seine-Saint-Denis (2003), puis de la Seine (2004), puis de la Seine-Saint-Denis (2005), puis de la Seine (2006), puis de la Seine-Saint-Denis (2007), puis de la Seine (2008), puis de la Seine-Saint-Denis (2009), puis de la Seine (2010), puis de la Seine-Saint-Denis (2011), puis de la Seine (2012), puis de la Seine-Saint-Denis (2013), puis de la Seine (2014), puis de la Seine-Saint-Denis (2015), puis de la Seine (2016), puis de la Seine-Saint-Denis (2017), puis de la Seine (2018), puis de la Seine-Saint-Denis (2019), puis de la Seine (2020), puis de la Seine-Saint-Denis (2021), puis de la Seine (2022), puis de la Seine-Saint-Denis (2023), puis de la Seine (2024), puis de la Seine-Saint-Denis (2025), puis de la Seine (2026), puis de la Seine-Saint-Denis (2027), puis de la Seine (2028), puis de la Seine-Saint-Denis (2029), puis de la Seine (2030), puis de la Seine-Saint-Denis (2031), puis de la Seine (2032), puis de la Seine-Saint-Denis (2033), puis de la Seine (2034), puis de la Seine-Saint-Denis (2035), puis de la Seine (2036), puis de la Seine-Saint-Denis (2037), puis de la Seine (2038), puis de la Seine-Saint-Denis (2039), puis de la Seine (2040), puis de la Seine-Saint-Denis (2041), puis de la Seine (2042), puis de la Seine-Saint-Denis (2043), puis de la Seine (2044), puis de la Seine-Saint-Denis (2045), puis de la Seine (2046), puis de la Seine-Saint-Denis (2047), puis de la Seine (2048), puis de la Seine-Saint-Denis (2049), puis de la Seine (2050), puis de la Seine-Saint-Denis (2051), puis de la Seine (2052), puis de la Seine-Saint-Denis (2053), puis de la Seine (2054), puis de la Seine-Saint-Denis (2055), puis de la Seine (2056), puis de la Seine-Saint-Denis (2057), puis de la Seine (2058), puis de la Seine-Saint-Denis (2059), puis de la Seine (2060), puis de la Seine-Saint-Denis (2061), puis de la Seine (2062), puis de la Seine-Saint-Denis (2063), puis de la Seine (2064), puis de la Seine-Saint-Denis (2065), puis de la Seine (2066), puis de la Seine-Saint-Denis (2067), puis de la Seine (2068), puis de la Seine-Saint-Denis (2069), puis de la Seine (2070), puis de la Seine-Saint-Denis (2071), puis de la Seine (2072), puis de la Seine-Saint-Denis (2073), puis de la Seine (2074), puis de la Seine-Saint-Denis (2075), puis de la Seine (2076), puis de la Seine-Saint-Denis (2077), puis de la Seine (2078), puis de la Seine-Saint-Denis (2079), puis de la Seine (2080), puis de la Seine-Saint-Denis (2081), puis de la Seine (2082), puis de la Seine-Saint-Denis (2083), puis de la Seine (2084), puis de la Seine-Saint-Denis (2085), puis de la Seine (2086), puis de la Seine-Saint-Denis (2087), puis de la Seine (2088), puis de la Seine-Saint-Denis (2089), puis de la Seine (2090), puis de la Seine-Saint-Denis (2091), puis de la Seine (2092), puis de la Seine-Saint-Denis (2093), puis de la Seine (2094), puis de la Seine-Saint-Denis (2095), puis de la Seine (2096), puis de la Seine-Saint-Denis (2097), puis de la Seine (2098), puis de la Seine-Saint-Denis (2099), puis de la Seine (2100), puis de la Seine-Saint-Denis (2101), puis de la Seine (2102), puis de la Seine-Saint-Denis (2103), puis de la Seine (2104), puis de la Seine-Saint-Denis (2105), puis de la Seine (2106), puis de la Seine-Saint-Denis (2107), puis de la Seine (2108), puis de la Seine-Saint-Denis (2109), puis de la Seine (2110), puis de la Seine-Saint-Denis (2111), puis de la Seine (2112), puis de la Seine-Saint-Denis (2113), puis de la Seine (2114), puis de la Seine-Saint-Denis (2115), puis de la Seine (2116), puis de la Seine-Saint-Denis (2117), puis de la Seine (2118), puis de la Seine-Saint-Denis (2119), puis de la Seine (2120), puis de la Seine-Saint-Denis (2121), puis de la Seine (2122), puis de la Seine-Saint-Denis (2123), puis de la Seine (2124), puis de la Seine-Saint-Denis (2125), puis de la Seine (2126), puis de la Seine-Saint-Denis (2127), puis de la Seine (2128), puis de la Seine-Saint-Denis (2129), puis de la Seine (2130), puis de la Seine-Saint-Denis (2131), puis de la Seine (2132), puis de la Seine-Saint-Denis (2133), puis de la Seine (2134), puis de la Seine-Saint-Denis (2135), puis de la Seine (2136), puis de la Seine-Saint-Denis (2137), puis de la Seine (2138), puis de la Seine-Saint-Denis (2139), puis de la Seine (2140), puis de la Seine-Saint-Denis (2141), puis de la Seine (2142), puis de la Seine-Saint-Denis (2143), puis de la Seine (2144), puis de la Seine-Saint-Denis (2145), puis de la Seine (2146), puis de la Seine-Saint-Denis (2147), puis de la Seine (2148), puis de la Seine-Saint-Denis (2149), puis de la Seine (2150), puis de la Seine-Saint-Denis (2151), puis de la Seine (2152), puis de la Seine-Saint-Denis (2153), puis de la Seine (2154), puis de la Seine-Saint-Denis (2155), puis de la Seine (2156), puis de la Seine-Saint-Denis (2157), puis de la Seine (2158), puis de la Seine-Saint-Denis (2159), puis de la Seine (2160), puis de la Seine-Saint-Denis (2161), puis de la Seine (2162), puis de la Seine-Saint-Denis (2163), puis de la Seine (2164), puis de la Seine-Saint-Denis (2165), puis de la Seine (2166), puis de la Seine-Saint-Denis (2167), puis de la Seine (2168), puis de la Seine-Saint-Denis (2169), puis de la Seine (2170), puis de la Seine-Saint-Denis (2171), puis de la Seine (2172), puis de la Seine-Saint-Denis (2173), puis de la Seine (2174), puis de la Seine-Saint-Denis (2175), puis de la Seine (2176), puis de la Seine-Saint-Denis (2177), puis de la Seine (2178), puis de la Seine-Saint-Denis (2179), puis de la Seine (2180), puis de la Seine-Saint-Denis (2181), puis de la Seine (2182), puis de la Seine-Saint-Denis (2183), puis de la Seine (2184), puis de la Seine-Saint-Denis (2185), puis de la Seine (2186), puis de la Seine-Saint-Denis (2187), puis de la Seine (2188), puis de la Seine-Saint-Denis (2189), puis de la Seine (2190), puis de la Seine-Saint-Denis (2191), puis de la Seine (2192), puis de la Seine-Saint-Denis (2193), puis de la Seine (2194), puis de la Seine-Saint-Denis (2195), puis de la Seine (2196), puis de la Seine-Saint-Denis (2197), puis de la Seine (2198), puis de la Seine-Saint-Denis (2199), puis de la Seine (2200), puis de la Seine-Saint-Denis (2201), puis de la Seine (2202), puis de la Seine-Saint-Denis (2203), puis de la Seine (2204), puis de la Seine-Saint-Denis (2205), puis de la Seine (2206), puis de la Seine-Saint-Denis (2207), puis de la Seine (2208), puis de la Seine-Saint-Denis (2209), puis de la Seine (2210), puis de la Seine-Saint-Denis (2211), puis de la Seine (2212), puis de la Seine-Saint-Denis (2213), puis de la Seine (2214), puis de la Seine-Saint-Denis (2215), puis de la Seine (2216), puis de la Seine-Saint-Denis (2217), puis de la Seine (2218), puis de la Seine-Saint-Denis (2219), puis de la Seine (2220), puis de la Seine-Saint-Denis (2221), puis de la Seine (2222), puis de la Seine-Saint-Denis (2223), puis de la Seine (2224), puis de la Seine-Saint-Denis (2225), puis de la Seine (2226), puis de la Seine-Saint-Denis (2227), puis de la Seine (2228), puis de la Seine-Saint-Denis (2229), puis de la Seine (2230), puis de la Seine-Saint-Denis (2231), puis de la Seine (2232), puis de la Seine-Saint-Denis (2233), puis de la Seine (2234), puis de la Seine-Saint-Denis (2235), puis de la Seine (2236), puis de la Seine-Saint-Denis (2237), puis de la Seine (2238), puis de la Seine-Saint-Denis (2239), puis de la Seine (2240), puis de la Seine-Saint-Denis (2241), puis de la Seine (2242), puis de la Seine-Saint-Denis (2243), puis de la Seine (2244), puis de la Seine-Saint-Denis (2245), puis de la Seine (2246), puis de la Seine-Saint-Denis (2247), puis de la Seine (2248), puis de la Seine-Saint-Denis (2249), puis de la Seine (2250), puis de la Seine-Saint-Denis (2251), puis de la Seine (2252), puis de la Seine-Saint-Denis (2253), puis de la Seine (2254), puis de la Seine-Saint-Denis (2255), puis de la Seine (2256), puis de la Seine-Saint-Denis (2257), puis de la Seine (2258), puis de la Seine-Saint-Denis (2259), puis de la Seine (2260), puis de la Seine-Saint-Denis (2261), puis de la Seine (2262), puis de la Seine-Saint-Denis (2263), puis de la Seine (2264), puis de la Seine-Saint-Denis (2265), puis de la Seine (2266), puis de la Seine-Saint-Denis (2267), puis de la Seine (2268), puis de la Seine-Saint-Denis (2269), puis de la Seine (2270), puis de la Seine-Saint-Denis (2271), puis de la Seine (2272), puis de la Seine-Saint-Denis (2273), puis de la Seine (2274), puis de la Seine-Saint-Denis (2275), puis de la Seine (2276), puis de la Seine-Saint-Denis (2277), puis de la Seine (2278), puis de la Seine-Saint-Denis (2279), puis de la Seine (2280), puis de la Seine-Saint-Denis (2281), puis de la Seine (2282), puis de la Seine-Saint-Denis (2283), puis de la Seine (2284), puis de la Seine-Saint-Denis (2285), puis de la Seine (2286), puis de la Seine-Saint-Denis (2287), puis de la Seine (2288), puis de la Seine-Saint-Denis (2289), puis de la Seine (2290), puis de la Seine-Saint-Denis (2291), puis de la Seine (2292), puis de la Seine-Saint-Denis (2293), puis de la Seine (2294), puis de la Seine-Saint-Denis (2295), puis de la Seine (2296), puis de la Seine-Saint-Denis (2297), puis de la Seine (2298), puis de la Seine-Saint-Denis (2299), puis de la Seine (2300), puis de la Seine-Saint-Denis (2301), puis de la Seine (2302), puis de la Seine-Saint-Denis (2303), puis de la Seine (2304), puis de la Seine-Saint-Denis (2305), puis de la Seine (2306), puis de la Seine-Saint-Denis (2307), puis de la Seine (2308), puis de la Seine-Saint-Denis (2309), puis de la Seine (2310), puis de la Seine-Saint-Denis (2311), puis de la Seine (2312), puis de la Seine-Saint-Denis (2313), puis de la Seine (2314), puis de la Seine-Saint-Denis (2315), puis de la Seine (2316), puis de la Seine-Saint-Denis (2317), puis de la Seine (2318), puis de la Seine-Saint-Denis (2319), puis de la Seine (2320), puis de la Seine-Saint-Denis (2321), puis de la Seine (2322), puis de la Seine-Saint-Denis (2323), puis de la Seine (2324), puis de la Seine-Saint-Denis (2325), puis de la Seine (2326), puis de la Seine-Saint-Denis (2327), puis de la Seine (2328), puis de la Seine-Saint-Denis (2329), puis de la Seine (2330), puis de la Seine-Saint-Denis (2331), puis de la Seine (2332), puis de la Seine-Saint-Denis (2333), puis de la Seine (2334), puis de la Seine-Saint-Denis (2335), puis de la Seine (2336), puis de la Seine-Saint-Denis (2337), puis de la Seine (2338), puis de la Seine-Saint-Denis (2339), puis de la Seine (2340), puis de la Seine-Saint-Denis (2341), puis de la Seine (2342), puis de la Seine-Saint-Denis (2343), puis de la Seine (2344), puis de la Seine-Saint-Denis (2345), puis de la Seine (2346), puis de la Seine-Saint-Denis (2347), puis de la Seine (2348), puis de la Seine-Saint-Denis (2349), puis de la Seine (2350), puis de la Seine-Saint-Denis (2351), puis de la Seine (2352), puis de la Seine-Saint-Denis (2353), puis de la Seine (2354), puis de la Seine-Saint-Denis (2355), puis de la Seine (2356), puis de la Seine-Saint-Denis (2357), puis de la Seine (2358), puis de la Seine-Saint-Denis (2359), puis de la Seine (2360), puis de la Seine-Saint-Denis (2361), puis de la Seine (2362), puis de la Seine-Saint-Denis (2363), puis de la Seine (2364), puis de la Seine-Saint-Denis (2365), puis de la Seine (2366), puis de la Seine-Saint-Denis (2367), puis de la Seine (2368), puis de la Seine-Saint-Denis (2369), puis de la Seine (2370), puis de la Seine-Saint-Denis (2371), puis de la Seine (2372), puis de la Seine-Saint-Denis (2373), puis de la Seine (2374), puis de la Seine-Saint-Denis (2375), puis de la Seine (2376), puis de la Seine-Saint-Denis (2377), puis de la Seine (2378), puis de la Seine-Saint-Denis (2379), puis de la Seine (2380), puis de la Seine-Saint-Denis (2381), puis de la Seine (2382), puis de la Seine-Saint-Denis (2383), puis de la Seine (2384), puis de la Seine-Saint-Denis (2385), puis de la Seine (2386), puis de la Seine-Saint-Denis (2387), puis de la Seine (2388), puis de la Seine-Saint-Denis (2389), puis de la Seine (2390), puis de la Seine-Saint-Denis (2391), puis de la Seine (2392), puis de la Seine-Saint-Denis (2393), puis de la Seine (2394), puis de la Seine-Saint-Denis (2395), puis de la Seine (2396), puis de la Seine-Saint-Denis (2397), puis de la Seine (2398), puis de la Seine-Saint-Denis (2399), puis de la Seine (2400), puis de la Seine-Saint-Denis (2401), puis de la Seine (2402), puis de la Seine-Saint-Denis (2403), puis de la Seine (2404), puis de la Seine-Saint-Denis (2405), puis de la Seine (2406), puis de la Seine-Saint-Denis (2407), puis de la Seine (2408), puis de la Seine-Saint-Denis (2409), puis de la Seine (2410), puis de la Seine-Saint-Denis (2411), puis de la Seine (2412), puis de la Seine-Saint-Denis (2413), puis de la Seine (2414), puis de la Seine-Saint-Denis (2415), puis de la Seine (2416), puis de la Seine-Saint-Denis (2417), puis de la Seine (2418), puis de la Seine-Saint-Denis (2419), puis de la Seine (2420), puis de la Seine-Saint-Denis (2421), puis de la Seine (2422), puis de la Seine-Saint-Denis (2423), puis de la Seine (2424), puis de la Seine-Saint-Denis (2425), puis de la Seine (2426), puis de la Seine-Saint-Denis (2427), puis de la Seine (2428), puis de la Seine-Saint-Denis (2429), puis de la Seine (2430), puis de la Seine-Saint-Denis (2431), puis de la Seine (2432), puis de la Seine-Saint-Denis (2433), puis de la Seine (2434), puis de la Seine-Saint-Denis (2435), puis de la Seine (2436), puis de la Seine-Saint-Denis (2437), puis de la Seine (2438), puis de la Seine-Saint-Denis (2439), puis de la Seine (2440), puis de la Seine-Saint-Denis (2441), puis de la Seine (2442), puis de la Seine-Saint-Denis (2443), puis de la Seine (2444), puis de la Seine-Saint-Denis (2445), puis de la Seine (2446), puis de la Seine-Saint-Denis (2447), puis de la Seine (2448), puis de la Seine-Saint-Denis (2449), puis de la Seine (2450), puis de la Seine-Saint-Denis (2451), puis de la Seine (2452), puis de la Seine-Saint-Denis (2453), puis de la Seine (2454), puis de la Seine-Saint-Denis (2455), puis de la Seine (2456), puis de la Seine-Saint-Denis (2457), puis de la Seine (2458), puis de la Seine-Saint-Denis (2459), puis de la Seine (2460), puis de la Seine-Saint-Denis (2461), puis de la Seine (2462), puis de la Seine-Saint-Denis (2463), puis de la Seine (2464), puis de la Seine-Saint-Denis (2465), puis de la Seine (2466), puis de la Seine-Saint-Denis (2467), puis de la Seine (2468), puis de la Seine-Saint-Denis (2469), puis de la Seine (2470), puis de la Seine-Saint-Denis (2471), puis de la Seine (2472), puis de la Seine-Saint-Denis (2473), puis de la Seine (2474), puis de la Seine-Saint-Denis (2475), puis de la Seine (2476), puis de la Seine-Saint-Denis (2477), puis de la Seine (2478), puis de la Seine-Saint-Denis (2479), puis de la Seine (2480), puis de la Seine-Saint-Denis (2481), puis de la Seine (2482), puis de la Seine-Saint-Denis (2483), puis de la Seine (2484), puis de la Seine-Saint-Denis (2485), puis de la Seine (2486), puis de la Seine-Saint-Denis (2487), puis de la Seine (2488), puis de la Seine-Saint-Denis (2489), puis de la Seine (2490), puis de la Seine-Saint-Denis (2491), puis de la Seine (2492), puis de la Seine-Saint-Denis (2493), puis de la Seine (2494), puis de la Seine-Saint-Denis (2495), puis de la Seine (2496), puis de la Seine-Saint-Denis (2497), puis de la Seine (2498), puis de la Seine-Saint-Denis (2499), puis de la Seine (2500), puis de la Seine-Saint-Denis (2501), puis de la Seine (2502), puis de la Seine-Saint-Denis (2503), puis de la Seine (2504), puis de la Seine-Saint-Denis (2505), puis de la Seine (2506), puis de la Seine-Saint-Denis (2507), puis de la Seine (2508), puis de la Seine-Saint-Denis (2509), puis de la Seine (2510), puis de la Seine-Saint-Denis (2511), puis de la Seine (2512), puis de la Seine-Saint-Denis (2513), puis de la Seine (2514), puis de la Seine-Saint-Denis (2515), puis de la Seine (2516), puis de la Seine-Saint-Denis (2517), puis de la Seine (2518), puis de la Seine-Saint-Denis (2519), puis de la Seine (2520), puis de la Seine-Saint-Denis (2521), puis de la Seine (2522), puis de la Seine-Saint-Denis (2523), puis de la Seine (2524), puis de la Seine-Saint-Denis (2525), puis de la Seine (2526), puis de la Seine-Saint-Denis (2527), puis de la Seine (2528), puis de la Seine-Saint-Denis (2529), puis de la Seine (2530), puis de la Seine-Saint-Denis (2531), puis de la Seine (2532), puis de la Seine-Saint-Denis (2533), puis de la Seine (2534), puis de la Seine-Saint-Denis (2535), puis de la Seine (2536), puis de la Seine-Saint-Denis (2537), puis de la Seine (2538), puis de la Seine-Saint-Denis (2539), puis de la Seine (2540), puis de la Seine-Saint-Denis (2541), puis de la Seine (2542), puis de la Seine-Saint-Denis (2543), puis de la Seine (2544), puis de la Seine-Saint-Denis (2545), puis de la Seine (2546), puis de la Seine-Saint-Denis (2547), puis de la Seine (2548), puis de la Seine-Saint-Denis (2549), puis de la Seine (2550), puis de la Seine-Saint-Denis (2551), puis de la Seine (2552), puis de la Seine-Saint-Denis (2553), puis de la Seine (2554), puis de la Seine-Saint-Denis (2555), puis de la Seine (2556), puis de la Seine-Saint-Denis (2557), puis de la Seine (2558), puis de la Seine-Saint-Denis (2559), puis de la Seine (2560), puis de la Seine-Saint-Denis (2561), puis de la Seine (2562), puis de la Seine-Saint-Denis (2563), puis de la Seine (2564), puis de la Seine-Saint-Denis (2565), puis de la Seine (2566), puis de la Seine-Saint-Denis (2567), puis de la Seine (2568), puis de la Seine-Saint-Denis (2569), puis de la Seine (2570), puis de la Seine-Saint-Denis (2571), puis de la Seine (2572), puis de la Seine-Saint-Denis (2573), puis de la Seine (2574), puis de la Seine-Saint-Denis (2575), puis de la Seine (2576), puis de la Seine-Saint-Denis (2577), puis de la Seine (2578), puis de la Seine-Saint-Denis (2579), puis de la Seine (2580), puis de la Seine-Saint-Denis (2581), puis de la Seine (2582), puis de la Seine-Saint-Denis (2583), puis de la Seine (2584), puis de la Seine-Saint-Denis (2585), puis de la Seine (2586), puis de la Seine-Saint-Denis (2587), puis de la Seine (2588), puis de la Seine-Saint-Denis (2589), puis de la Seine (2590), puis de la Seine-Saint-Denis (2591), puis de la Seine (2592), puis de la Seine-Saint-Denis (2593), puis de la Seine (2594), puis de la Seine-Saint-Denis (2595), puis de la Seine (2596), puis de la Seine-Saint-Denis (2597), puis de la Seine (2598), puis de la Seine-Saint-Denis (2599), puis de la Seine (2600), puis de la Seine-Saint-Denis (2601), puis de la Seine (2602), puis de la Seine-Saint-Denis (2603), puis de la Seine (2604), puis de la Seine-Saint-Denis (2605), puis de la Seine (2606), puis de la Seine-Saint-Denis (2607), puis de la Seine (2608), puis de la Seine-Saint-Denis (2609), puis de la Seine (2610), puis de la Seine-Saint-Denis (2611), puis de la Seine (2612), puis de la Seine-Saint-Denis (2613), puis de la Seine (2614), puis de la Seine-Saint-Denis (2615), puis de la Seine (2616), puis de la Seine-Saint-Denis (2617), puis de la Seine (2618), puis de la Seine-Saint-Denis (2619), puis de la Seine (2620), puis de la Seine-Saint-Denis (2621), puis de la Seine (2622), puis de la Seine-Saint-Denis (2623), puis de la Seine (2624), puis de la Seine-Saint-Denis (2625), puis de la Seine (2626), puis de la Seine-Saint-Denis (2627), puis de la Seine (2628), puis de la Seine-Saint-Denis (2629), puis de la Seine (2630), puis de la Seine-Saint-Denis (2631), puis de la Seine (2632), puis de la Seine-Saint-Denis (2633), puis de la Seine (2634), puis de la Seine-Saint-Denis (2635), puis de la Seine (2636), puis de la Seine-Saint-Denis (2637), puis de la Seine (2638), puis de la Seine-Saint-Denis (2639), puis de la Seine (2640), puis de la Seine-Saint-Denis (2641), puis de la Seine (2642), puis de la Seine-Saint-Denis (2643), puis de la Seine (2644), puis de la Seine-Saint-Denis (2645), puis de la Seine (2646), puis de la Seine-Saint-Denis (2647), puis de la Seine (2648), puis de la Seine-Saint-Denis (2649), puis de la Seine (2650), puis de la Seine-Saint-Denis (2651), puis de la Seine (2652), puis de la Seine-Saint-Denis (2653), puis de la Seine (2654), puis de la Seine-Saint-Denis (2655), puis de la Seine (2656), puis de la Seine-Saint-Denis (2657), puis de la Seine (2658), puis de la Seine-Saint-Denis (2659), puis de la Seine (2660), puis de la Seine-Saint-Denis (2661), puis de la Seine (2662), puis de la Seine-Saint-Denis (2663), puis de la Seine (2664), puis de la Seine-Saint-Denis (2665), puis de la Seine (2666), puis de la Seine-Saint-Denis (2667), puis de la Seine (2668), puis de la Seine-Saint-Denis (2669), puis de la Seine (2670), puis de la Seine-Saint-Denis (2671), puis de la Seine (2672), puis de la Seine-Saint-Denis (2673), puis de la Seine (2674), puis de la Seine-Saint-Denis (2675), puis de la Seine (2676), puis de la Seine-Saint-Denis (2677), puis de la Seine (2678), puis de la Seine-Saint-Denis (2679), puis de la Seine (2680), puis de la Seine-Saint-Denis (2681), puis de la Seine (2682), puis de la Seine-Saint-Denis (2683), puis de la Seine (2684), puis de la Seine-Saint-Denis (2685), puis de la Seine (2686), puis de la Seine-Saint-Denis (2687), puis de la Seine (2688), puis de la Seine-Saint-Denis (2689), puis de la Seine (2690), puis de la Seine-Saint-Denis (2691), puis de la Seine (2692), puis de la Seine-Saint-Denis (2693), puis de la Seine (2694), puis de la Seine-Saint-Denis (2695), puis de la Seine (2696), puis de la Seine-Saint-Denis (2697), puis de la Seine (2698), puis de la Seine-Saint-Denis (2699), puis de la Seine (2700), puis de la Seine-Saint-Denis (2701), puis de la Seine (2702), puis de la Seine-Saint-Denis (2703), puis de la Seine (2704), puis de la Seine-Saint-Denis (2705), puis de la Seine (2706), puis de la Seine-Saint-Denis (2707), puis de la Seine (2708), puis de la Seine-Saint-Denis (2709), puis de la Seine (2710), puis de la Seine-Saint-Denis (2711), puis de la Seine (2712), puis de la Seine-Saint-Denis (2713), puis de la Seine (2714), puis de la Seine-Saint-Denis (2715), puis de la Seine (2716), puis de la Seine-Saint-Denis (2717), puis de la Seine (2718), puis de la Seine-Saint-Denis (2719), puis de la Seine (2720), puis de la Seine-Saint-Denis (2721), puis de la Seine (2722), puis de la Seine-Saint-Denis (2723), puis de la Seine (2724), puis de la Seine-Saint-Denis (2725), puis de la Seine (2726), puis de la Seine-Saint-Denis (2727), puis de la Seine (2728), puis de la Seine-Saint-Denis (2729), puis de la Seine (2730), puis de la Seine-Saint-Denis (2731), puis de la Seine (2732), puis de la Seine-Saint-Denis (2733), puis de la Seine (2734), puis de la Seine-Saint-Denis (2735), puis de la Seine (2736), puis de la Seine-Saint-Denis (2737), puis de la Seine (2738), puis de la Seine-Saint-Denis (2739), puis de la Seine (2740), puis de la Seine-Saint-Denis (2741), puis de la Seine (2742), puis de la Seine-Saint-Denis (2743), puis de la Seine (2744), puis de la Seine-Saint-Denis (2745), puis de la Seine (2746), puis de la Seine-Saint-Denis (2747), puis de la Seine (2748), puis de la Seine-Saint-Denis (2749), puis de la Seine (2750), puis de la Seine-Saint-Denis (2751), puis de la Seine (2752), puis de la Seine-Saint-Denis (2753), puis de la Seine (2754), puis de la Seine-Saint-Denis (2755), puis de la Seine (2756), puis de la Seine-Saint-Denis (2757), puis de la Seine (2758), puis de la Seine-Saint-Denis (2759), puis de la Seine (2760), puis de la Seine-Saint-Denis (2761), puis de la Seine (2762), puis de la Seine-Saint-Denis (2763), puis de la Seine (2764), puis de la Seine-Saint-Denis (2765), puis de la Seine (2766), puis de la Seine-Saint-Denis (2767), puis de la Seine (2768), puis de la Seine-Saint-Denis (2769), puis de la Seine (2770), puis de la Seine-Saint-Denis (2771), puis de la Seine (2772), puis de la Seine-Saint-Denis (2773), puis de la Seine (2774), puis de la Seine-Saint-Denis (2775), puis de la Seine (2776), puis de la Seine-Saint-Denis (2777), puis de la Seine (2778), puis de la Seine-Saint-Denis (2779), puis de la Seine (2780), puis de la Seine-Saint-Denis (2781), puis de la Seine (2782), puis de la Seine-Saint-Denis (2783), puis de la Seine (2784), puis de la Seine-Saint-Denis (2785), puis de la Seine (2786), puis de la Seine-Saint-Denis (2787), puis de la Seine (2788), puis de la Seine-Saint-Denis (2789), puis de la Seine (2790), puis de la Seine-Saint-Denis (2791), puis de la Seine (2792), puis de la Seine-Saint-Denis (2793), puis de la Seine (2794), puis de la Seine-Saint-Denis (2795), puis de la Seine (2796), puis de la Seine-Saint-Denis (2797), puis de la Seine (2798), puis de la Seine-Saint-Denis (2799), puis de la Seine (2800), puis de la Seine-Saint-Denis (2801), puis de la Seine (2802), puis de la Seine-Saint-Denis (2803), puis de la Seine (2804), puis de la Seine-Saint-Denis (2805), puis de la Seine (2806), puis de la Seine-Saint-Denis (2807), puis de la Seine (2808), puis de la Seine-Saint-Denis (2809), puis de la Seine (2810), puis de la Seine-Saint-Denis (2811), puis de la Seine (2812), puis de la Seine-Saint-Denis (2813), puis de la Seine (2814), puis de la Seine-Saint-Denis (2815), puis de la Seine (2816), puis de la Seine-Saint-D

voici un bonheur a ne pas laisser passer,
un evenement rare:
un livre qui va droit au cœur.
PAUL GUIMARD

Cet amour aveugle nous ouvre les yeux sur l'essentiel et nous apprend dans un merveilleux éclat de rire, que le bonheur est une cicatrice.

**FREDERIQUE
HEBRARD**



Il est temps de lire un roman qui fasse plaisir à ses lecteurs.

**GILLES
PERRAULT**

50.000 exemplaires

des libraires enthousiastes

Ce qui frappe, c'est la justesse du ton, l'humour en demi-teinte. Ceux qui ont 45 ans, s'y retrouveront tout entier. Je crois qu'il trouvera une large audience.

Monsieur CLEMENT, Libraire à Nancy

Un vrai roman. Il aurait pu être triste mais il est gai. Fortement drôla même. Et quelle écriture !

Nicole PETITOT

Librairie Flammarion à Bordeaux

Une belle histoire d'amour. Romantique, tendre, émouvante, sa gravité se cache

sous un style tonique et plein d'humour. Il faut le lire.

Madame ZABEL

Maison de la Presse à Epervier

C'est un roman enthousiasmement, merveilleux pour tous les publics. Je le conseille vivement.

Madame LEBRIS

Librairie de la Cité à Brest

C'est un roman simple et émouvant, un roman attachant, c'est le roman de la vie, je l'ai lu d'une traite.

Monsieur Jean-Claude TIRLOY

Libraire à Lille



LE VOYAGE DU PRÉSIDENT NIXON

L'Oncle Sam au Proche-Orient

III. — Les amitiés équivoques

Par ERIC ROULEAU

Une conjonction d'inévitables rapproche le monde arabe et les États-Unis, dont l'influence au Proche-Orient va s'accroissant. Cependant, la modification du rapport des forces, que les effets de la « guerre du pétrole » contribuent à mettre en évidence, incite Washington à courtiser les producteurs de brut, dont la puissance économique s'est considérablement accrue (cf. le Monde des 12 et 13 juin).

M. Kissinger assure ne pas avoir fait pression sur ses interlocuteurs au Proche-Orient. Il se serait limité, à l'occasion, à des « bons offices » au service des belligérants. Diverses indiscretions, cependant, permettent de penser qu'il n'a cessé de chercher à faire alterner « le carotte et le bâton » pour amener Israéliens et Arabes à s'adapter aux réalités.

Les Syriens ont fini par comprendre qu'il était inutile de réclamer que Jérusalem s'engage à évacuer tous les territoires occupés. M. Kissinger, qui n'est pas prêt d'exploiter les contradictions arabes, a eu beau jeu de leur faire remarquer que l'Égypte avait abandonné cette exigence. Quant au bailleur de fonds soviétique, il n'est pas disposé à rétablir l'équilibre pétro-

lier, mais il faile également la source d'huile devant les appels répétés de Damas en faveur de la convocation d'un « sommet » arabe destiné à prendre des mesures de rétorsion.

Les États-Unis ayant davantage de prise sur Israël, les pressions exercées sur Jérusalem ont sans doute été moins subtiles. La presse de Tel-Aviv a révélé le 10 mai dernier que M. Nixon avait adressé à Mme Meir « au moins » trois messages depuis la fin avril pour lui demander d'« assouplir » son attitude dans les négociations avec Damas sur le dégellement. La troisième missive aurait été particulièrement insistante. La président des États-Unis demandait à Mme Meir de se « rappeler que l'histoire n'est pas un chemin sans retour ».

Au moment où de jeunes Israéliens tombent dans le Golan sous les ailes de l'artillerie syrienne, dans une guerre d'usure qui requiert de dévouement en guerre tout court, et alors que l'armée juive n'est pas encore parvenue à s'installer dans la « petite phrase » aurait été l'effet d'une double trahison. M. Nixon ne faile-t-il pas allusion au « pont aérien » d'octobre dernier, aux livraisons massives d'armement qui avaient permis à l'armée du général Dayan de rétablir la situation ?

Les conclusions israéliennes sont plus significatives, en effet, que celles contenues par la Syrie et par l'Égypte. Tant sur le front du Sinaï que sur celui du Golan, il a dû restituer des

territoires conquis en 1967 et en 1973. Dans la deuxième cas, Mme Meir a même dû passer outre à maintes résolutions prises par son gouvernement et par le Parlement israélien à l'annexion définitive de ces territoires.

A première vue, ces concessions, et d'autres encore, paraissent en contradiction avec le rapport des forces prévalant dans la région. L'armée israélienne occupait des positions stratégiques de première importance qui lui auraient permis, le cas échéant, d'étendre La Caire ou Damas en quelques heures. De toutes évidences, les dirigeants de Jérusalem ne sont pas parvenus à faire entendre à M. Kissinger, selon lequel Israël, lors de la guerre d'octobre, a enregistré simultanément une « victoire militai-

raire » tactique et une défaite (politique) d'ordre stratégique. Mme Meir l'a admis implicitement en déclarant que l'État juif ne comptait plus désormais dans le communisme international qu'un « seul ami », les États-Unis.

Cette constatation ne reflète que partiellement la réalité. Si certains membres de l'establishment israélien ne se privent pas, en privé, d'exprimer leurs craintes, seules les « colonnes » de l'opposition s'efforcent d'écarter l'opinion sur les limites de cette « amitié », qui ne leur paraît ni totale ni éternelle. Les États-Unis, exploitent-elles, ont dans la région des intérêts de grande puissance à défendre, envers et contre tous. En outre, les dirigeants américains n'ont jamais caché leurs divergences avec ceux de Jérusalem concernant les termes d'un éventuel règlement, en particulier sur la nature des « frontières de sécurité ».

« De substantielles concessions »

La position de Washington à cet égard ne s'est pas, en effet, modifiée depuis la guerre de six jours. Certes, les représentants de M. Nixon aux Nations unies ont maintes fois

fait obstacle à des motions condamnant Israël ou recommandant des sanctions contre l'État juif. Mais cet appui, dicté sans doute par des considérations tactiques, a été

que l'objectif prioritaire était de faire échec aux nationalistes arabes alliés aux Soviétiques, ne s'est jamais étendu aux questions de fond. Les dirigeants américains demeurent fidèles à leur doctrine — dont le « plan Rogers », en juin 1970, a été la fidèle expression. — à savoir qu'un règlement n'est concevable que sur la base du retour aux frontières de 1967 « avec quelques rectifications mineures », lesquelles seraient négociées entre les deux parties en conflit. Même sur le problème, décisif entre tous, de Jérusalem, le gouvernement américain n'a pas donné sa caution à l'annexion du secteur arabe de la Ville sainte.

Régulièrement dans l'ombre de 1971 à 1973, les conceptions fondamentales de Washington s'apparentaient à la guerre d'octobre. Non seulement le gouvernement américain s'efforçait de condamner l'« agression » arabe, mais M. Kissinger — par exemple — en quelques mots M. Michel Jobert (1) — déclarait le 23 octobre : « Les conditions qui ont engendré la guerre étaient nettement inéquilibrées en faveur des Arabes ». La secrétaire d'État ajoutait : « Dans les prochaines négociations, il est nécessaire de rétablir l'équilibre ».

La situation n'avait d'ailleurs atteint un seul critère. Washington avait commencé par minimiser l'importance des fournitures soviétiques, mais le Pentagone devait admettre, une semaine après le fin de la guerre, que Moscou avait expédié 100 000 tonnes d'armement contre 12 000 tonnes seulement livrées par l'Amérique à l'État juif. Ce dernier a bien reçu les armes les plus sophistiquées qui lui ont permis de percer le mur des Sinaï le long du canal de Suez, mais seulement après avoir perdu plus de soixante-dix bombardiers et chasseurs, épuisés sur les deux fronts par les fusées de fabrication soviétique, contre lesquelles les appareils israéliens n'étaient pas alors de grande efficacité. La parole échappée, Washington devait intervenir une fois de plus pour contraindre les Israéliens à s'arrêter. Ils ont taillé dans des troupes égyptiennes isolées.

renforcer la position diplomatique d'Israël face à ses adversaires. « Nous avons compris qu'aucun bien les États-Unis que l'U.A.S.S. voudrait nous empêcher de remporter une victoire décisive (...), nous disant l'un des principaux membres de l'axe arabo-soviétique. A des reprises, à la fin de la guerre d'octobre, nous expliquions à M. Kissinger que nous étions prêts à accepter l'imposition d'un cessez-le-feu qui empêcherait l'armée juive de détruire la ville sainte égyptienne, assésée sur la rive orientale du canal de Suez ».

L'arrivée de Washington à 444 équilibre tout au long du quatrième conflit israélo-arabe. Tandis que des appareils de transport soviétiques versaient, à partir du 9 octobre, du matériel militaire dans divers aéroports arabes, notamment en Golan, à Damas, à Bagdad, le « pont aérien » américain destiné au ravitaillement de l'armée israélienne ne débute que le 13 octobre, soit sept jours après le début des hostilités. Il a fallu plusieurs jours à l'armée israélienne pour s'installer dans les positions de la ligne de cessez-le-feu. La décision de ne pas remplacer le matériel israélien détruit. La situation n'avait d'ailleurs atteint un seul critère.

Washington avait commencé par minimiser l'importance des fournitures soviétiques, mais le Pentagone devait admettre, une semaine après le fin de la guerre, que Moscou avait expédié 100 000 tonnes d'armement contre 12 000 tonnes seulement livrées par l'Amérique à l'État juif. Ce dernier a bien reçu les armes les plus sophistiquées qui lui ont permis de percer le mur des Sinaï le long du canal de Suez, mais seulement après avoir perdu plus de soixante-dix bombardiers et chasseurs, épuisés sur les deux fronts par les fusées de fabrication soviétique, contre lesquelles les appareils israéliens n'étaient pas alors de grande efficacité. La parole échappée, Washington devait intervenir une fois de plus pour contraindre les Israéliens à s'arrêter. Ils ont taillé dans des troupes égyptiennes isolées.

Des Inertitudes

Toujours est-il que l'Égypte et l'Arabie Saoudite ont remporté successivement à nombre d'engagements, et n'ont pas tardé à mener campagne en faveur de la levée inconditionnelle de l'embargo. Ryad et La Caire, laisse-t-on entendre, veulent en tout cas que l'Égypte soit libérée pour barrer la route à son éventuel successeur, M. Ford. Le vice-président des États-Unis est considéré comme acquis au « lobby arabe » ne serait-ce que parce qu'il devrait, le cas échéant, faire appel à l'aviation juive pour être.

Cependant, l'effacement de la position de M. Nixon sur l'effet concret de l'affaire du Watergate, le menace d'être, depuis peu, sur l'agenda de M. Kissinger, impliqué à son tour par le procès dans le scandale, le pousse à se pencher sur le Sinaï, acquis dans sa majorité aux bases de Jérusalem, contribuant à réduire le marge de manœuvre de la Mission Blanche, à atténuer sa volonté d'accélérer le processus de paix au Proche-Orient.

Les dirigeants arabes, bien que conscients de la complexité de la conjonction intérieure aux États-Unis, ne désespèrent pas pour autant. Mais certains d'entre eux commencent à prendre leurs précautions dans le cas où une nouvelle épreuve de force s'imposerait. Le président Sadate, après une série de déclarations décevantement ambiguës, s'efforce depuis peu de réchauffer les relations égypto-soviétiques. De même, le gouvernement de M. Rabin, tout entier soucieux de coopérer avec Washington, cherche à renouer avec Moscou. De toute évidence, les inertitudes et les équivoques de la politique américaine inquiètent les belligérants et les incitent à équilibrer leurs relations avec les deux Super-Grands.

(1) M. Jobert déclarait le 23 octobre : « Mais ce que l'armée de résistance du Sinaï a fait est une véritable victoire militaire ».

FIR

Comptez



Machine à écrire IBM Memosphère comme «Mémoire» et comme «Sphère»

la dans votre effectif...

sa présence comptera au secrétariat !

Urgences, absences, vacances au secrétariat ? Qu'importe ! Dans votre service, Memosphère assure en toutes circonstances, le surcroît de travail. Pour votre secrétaire, fini le gommage, les lettres recommandées. Avec Memosphère, le texte peut être enregistré, effacé, remis en page et reproduit à grande vitesse. Votre courrier est prêt à temps... même modifié en extrême ! Grâce à Memosphère, vous pouvez enfin réaliser tous les types de travaux, même en langues étrangères, et en toutes écritures (rapports, tableaux, offset, stencils...). Memosphère dans votre service ? Mieux qu'un équipement, c'est une présence sur qui compter !

Au secrétariat, comme ailleurs. L'efficacité n'a pas de prix.

IBM

M. _____
Fonction _____
Entreprise _____
Adresse _____ M 5

désire recevoir une documentation sur la machine à écrire IBM Memosphère.
Couper & retourner à IBM service 2007, 108, rue de Rivoli, 75001 Paris.

Collection « Initiation économique - gestion » dirigée par J.-M. ALBERTINI

Jacques MAILLER

INITIATION AU CONTRÔLE COMPTABLE

Les salariés des entreprises, les délégués de personnel, les épargnants, les étudiants en gestion et en comptabilité seront intéressés par cet ouvrage.

Un volume 18 F.

Eugène SAGE

LES PROBLÈMES FISCAUX DE L'ENTREPRISE

Un volume 26 F.

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES
12, avenue Saint-Roch - PARIS (13)

صندوق الاموال

EUROPE

Le général Spínola dénonce les « faux Portugais » qui préconisent le « chaos économique »

Lisbonne (A.F.P., A.P.). — Le général Antonio Spínola, président de la République, a de nouveau lancé une énergique mise en garde le mercredi 13 juin, et il a cette fois dénoncé ceux qu'il a surnommés les « faux Portugais », dont l'intention, selon lui, « n'est pas de servir le peuple ».

Dans un discours prononcé devant les soldats du 9^e régiment d'infanterie à Caldas da Rainha, d'un parti, le 16 mars dernier, un coup d'état militaire avait été déclenché. Le général Spínola a dressé un historique des événements survenus depuis l'arrivée au pouvoir de la junte le 25 avril.

L'indépendance et la démocratie des premiers jours, a-t-il déclaré, « ont été compromises et ont été compromises par de faux Portugais, dont l'intention n'est pas de servir le peuple, mais de servir leurs intérêts personnels ».

« Nous ne sommes pas disposés à trahir au profit de faux Portugais », a-t-il ajouté.

Portugal

Le chef de l'Etat a rendu hommage aux soldats du 9^e régiment d'infanterie de Caldas da Rainha, qui n'avaient pas reçu le télégramme d'indépendance. L'opération du 16 mars dernier, a-t-il déclaré, « a été menée par de faux Portugais, dont l'intention n'est pas de servir le peuple, mais de servir leurs intérêts personnels ».

« Nous ne sommes pas disposés à trahir au profit de faux Portugais », a-t-il ajouté.

Pays-Bas

La Haye s'efforce de rassurer l'OTAN sur ses projets de réorganisation militaire

Correspondance

Amsterdam. — Le ministre néerlandais de la défense, M. Vredeling, devrait faire savoir, vendredi 14 juin, à l'OTAN, au cours de la réunion semi-annuelle de ses quinze collègues à Bruxelles, que les Pays-Bas ne diminuent pas les nombres de leurs troupes tant que les discussions de Vienne sur la réduction des forces d'Europe ne sont pas terminées. Le gouvernement de La Haye avait déjà annoncé, il y a quelque temps, son intention de diminuer son effort militaire au sein de l'OTAN de 15 millions de florins (28 millions de francs) pendant les quatre années à venir. Le projet prévoyait notamment la suppression de deux brigades de l'armée de terre chargées de défendre une partie de la frontière entre les deux Allemagnes et le transfert à la Bundeswehr de deux escadrons de Skarhede, dont deux de la 3^e division, disposés dans les quatre escadrons de la zone.

La première ministre néerlandaise, M. Den Uijter, soutient par une large fraction du parti travailliste, estimant que la réduction des dépenses militaires ne risquerait pas de diminuer la « puissance » de l'armée, car il s'agit surtout de mieux répartir et de rationaliser la distribution des tâches dans les deux membres de l'OTAN. Ces arguments n'ont guère été suivis par les parlementaires de la Hollande dans l'organisation militaire : le gouvernement de Bonn, notamment, y a été très réticent. Durant la dernière réunion du groupe de planification militaire, à Bergen en Norvège, M. Vredeling a eu un long tête-à-tête avec son collègue néerlandais, M. Schelling, le ministre néerlandais de la défense, avant de constater que les projets de son gouvernement seraient fort mal accueillis vendredi à Bruxelles.

Une belle opposition de la part des principaux pays de l'OTAN risque fort de poser des problèmes de politique intérieure aux Pays-Bas. Les ministres confessionnels, ainsi que M. Vredeling et le ministre des affaires étrangères, M. Van der Stoep (tous les deux socialistes) ne veulent pas entendre parler d'une réduction « unilatérale » de la participation néerlandaise au cas où l'OTAN s'opposerait, comme il est probable, au projet de La Haye.

« Nous critiquons la France de ne pas toujours respecter les accords de la Communauté européenne », nous se peuvent entendre les mêmes choses tête-à-tête de l'OTAN. Nous perdrons notre crédibilité en matière de politique étrangère », dit-on dans les milieux confessionnels de La Haye.

Manifestement, M. Vredeling va tenter de rassurer ses partenaires de l'OTAN. Ces assurances peuvent être considérées comme une concession de la part du premier ministre, M. Den

Danemark

Le chef du parti anti-impôts va être poursuivi pour fraudes fiscales

De notre correspondant

Copenhague. — Par 124 voix contre 29 et 3 abstentions, le Parlement danois a, le mercredi 13 juin, l'immunité parlementaire des députés. Le chef du parti anti-impôts, M. Christrup, qui a été poursuivi pour fraude fiscale, a été condamné à six mois de prison. M. Christrup a été poursuivi pour fraude fiscale, a été condamné à six mois de prison.

Irlande

DECOUVERTE D'UN DÉPÔT D'ARMES A BELFAST

L'armée britannique a découvert le mercredi 13 juin, dans deux salles de réunion de l'ordre d'Orange du quartier protestant de Sandhill à Belfast, l'un des plus importants dépôts d'armes clandestins au sein de l'Irlande du Nord depuis 1968. Il s'agit de fusils de pistolet, d'obus de mortier et de grenades ainsi que des éléments d'un hôpital de campagne d'urgence. Par ailleurs, selon des informations recueillies à Belfast, par le service de renseignement de l'armée, le commandant d'Armée britannique, M. Thomas Nicolson, qui a disparu en décembre 1973, aurait été tué par un « commandant » marginalisé de l'IRA. M. Nicolson a été tué par un « commandant » marginalisé de l'IRA. M. Nicolson a été tué par un « commandant » marginalisé de l'IRA.

Colombie

A TRAVERS LE MONDE

LES GUERILLEROS DES FARC (Forces armées révolutionnaires colombiennes), ont conduit le jeudi 13 juin une opération spectaculaire dans la ville de Lagunilla, dans le département de Boyacá. Ils ont capturé un bus scolaire et ont libéré vingt-cinq enfants. Les FARC ont capturé un bus scolaire et ont libéré vingt-cinq enfants.

Italie

JULIUS EVOLA, idéologue de l'extrême droite italienne, vient de mourir, à l'âge de soixante-seize ans. Ami de Mussolini, il avait écrit un certain nombre d'ouvrages sur les théories raciales et divines. Il était considéré comme un religieux ultra-conservateur. — (A.F.P.)

Mozambique

DE GRAVES DESORDRES ont permis l'évasion d'une partie du mouvement révolutionnaire. Les révolutionnaires ont permis l'évasion d'une partie du mouvement révolutionnaire.

AFRIQUE

LA CONFÉRENCE DE L'O.U.A. A MOGADISCIO

La démission du secrétaire général crée un malaise au sein de l'Organisation panafricaine

L'ouverture solennelle de la cinquante-neuvième conférence des chefs d'Etat de l'Organisation panafricaine, à Mogadiscio, a été marquée par la démission du secrétaire général, M. Nnamdi Azikiwe. Cette démission a créé un malaise au sein de l'Organisation panafricaine.

République Centrafricaine

LE GOUVERNEMENT DÉCIDE D'ARRÊTER L'EXPLOITATION DE SON GISEMENT D'URANIUM

Réuni sous la présidence du général Jean-Bedel Bokassa, le 13 juin, le conseil de gouvernement de la République centrafricaine a décidé d'arrêter l'exploitation de son gisement d'uranium. Cette décision a été prise à l'unanimité.

Allemagne fédérale

MM. GENSCHER ET SAUVAGNARGUES ONT EU UN ÉCHANGE DE VUES « AMICAL ET CONFIDENT »

Bonn. — Après la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Allemagne fédérale et de la République française, MM. Genscher et Sauvagnargues ont eu un échange de vues « amical et confident ».

Tchad

RUPTURE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC BONN

N'Djamena (A.F.P., Reuter). — Le gouvernement du Tchad a décidé, le mercredi 13 juin, de rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne fédérale.

Liban

Le gouvernement libanais a décidé, le mercredi 13 juin, de rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne fédérale.

Algérie

Le gouvernement algérien a décidé, le mercredi 13 juin, de rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne fédérale.

La démission du secrétaire général a créé un malaise au sein de l'Organisation panafricaine. Cette démission a été prise à l'unanimité.

Liban

RUPTURE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC BONN

Le gouvernement libanais a décidé, le mercredi 13 juin, de rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne fédérale.

Algérie

RUPTURE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC BONN

Le gouvernement algérien a décidé, le mercredi 13 juin, de rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne fédérale.

Tchad

RUPTURE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC BONN

N'Djamena (A.F.P., Reuter). — Le gouvernement du Tchad a décidé, le mercredi 13 juin, de rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne fédérale.

Liban

Le gouvernement libanais a décidé, le mercredi 13 juin, de rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne fédérale.

Algérie

Le gouvernement algérien a décidé, le mercredi 13 juin, de rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne fédérale.

ALBANIE

deux semaines... 1955 F

(transport en avion)

départs : 27 - 16.7 - 30.7 et 13.8

LIBAIR

17 rue de Turbigo - PARIS 2

Tél. 231.97.44 et 208.06.60

Cor. L.C. A 609



صكوك الامم

ENTRETIEN AVEC JOSEPH KESSEL

« J'ai fait le « tour du malheur »
parce que je n'ai jamais été d'accord avec moi »



(Dessin de Zoran Ostić.)

CINQ livres de Joseph Kessel sont aujourd'hui réédités : *Slavsky, l'homme que j'ai connu* (1), et les quatre récits qui constituent le cycle romanesque intitulé *le Tour du malheur* (2). A cette occasion, l'écrivain s'est entretenu avec Marion Renard.

« Quel est-ce qui vous a amené à cette affaire Slavsky ? »

« Vous savez, je n'ai aucune compétence française, et il y a eu d'autres scandales, celui de la mère Hanaï, comme on l'appelle, et d'autres, qui touchaient beaucoup plus profondément les milieux financiers et politiques. Seulement, c'était tellement difficile à comprendre pour les non-spécialistes que le public ne s'y est pas intéressé. Tandis que là, c'était vraiment du spectacle. L'homme était séduisant, il faisait beaucoup d'embroute, il donnait des ordres, de grande digne. Et puis sa femme était très belle, on le voyait aux concours d'élégance. Le système de l'œcoumène était en train de se défaire. C'était une histoire de chèque de Crédit municipal. Sur le terrain, on mettait un chèque sur le chèque même, on en mettait un autre. Alors, vraiment par réflexe d'indignation et de dégoût devant le pouvoir, le pouvoir qui s'est emparé de tous les gens qui avaient, même de loin, approché Slavsky, j'ai écrit une série d'articles. Ils ont été publiés dans *Martens*, un hebdomadaire qui était dirigé par Emmanuel Berl. Mais Slavsky, c'est un incident, vous comprenez. Tandis que le Tour du malheur, c'est le livre auquel je tiens, de loin, le plus. »

(1) Gallimard, 360 pages, 25 F.
(2) Gallimard, 2 à 4 F. « volume » 300 pages, 33 F.

« Vous écrivez, dans le préface, que ce livre répondait pour vous à une « nécessité intérieure ». »

« Vers l'âge de trente ans, j'avais en apparence tout pour être content de vivre et content de moi. J'avais une santé qui maintenant m'étonne. J'étais capable de supporter tous les excès, et puis le travail, quinze ou vingt heures de suite. J'avais, le mot est là, enfin j'avais « réussi », comme on dit, très jeune. L'équipage a paru quand j'étais vingt-cinq ans, et à partir de ce moment-là tout a été facile. J'avais des amis merveilleux, des parents que j'adorais. Mais j'ai souffert des contradictions que le plupart des hommes, je pense, portent en eux, et qui chez moi étaient d'une violence extrême. J'avais voulu être un homme, un homme qui se dévoue à la science, j'avais voulu aller signer les livres, et en même temps j'avais voulu être un journaliste... enfin tous les démons. »

« Le titre m'est venu aux environs de la trentaine : voilà, j'ai l'air d'avoir »

Un foisonnement de personnages

« Le livre est dédié à vos parents ? »

« Oui, mais ce n'est le contraire. C'est eux qui m'ont fait comprendre qu'on peut vivre une vie en apparence dénuée, banale, monotone, qui me paraissait insupportable, et puis être beaucoup plus en paix avec soi-même et son fond beaucoup plus heureux. »

« Entre le projet du livre et son achèvement, il s'est passé vingt ans ? »

« Quand j'ai commencé à y penser, je sentais bien que je manquais de temps et de maturité. Parce que »

fait le tour du bonheur, et j'ai fait le tour de mon malheur parce que je sais que jamais, jamais je ne serai d'accord avec moi-même. »

« D'ailleurs, j'y pense tout à coup, les amis écrivains que j'ai eus, je ne les ai pas choisis parce qu'ils étaient écrivains, mais parce qu'ils avaient le même genre de vie que moi. Comme Peniké traitait ou Métraux. Les autres, c'étaient des poètes, Merzoz ou Saint-Exupéry. Saint-Exupéry, voilà encore un écrivain, que j'admire. »

« Et puis des hommes comme mon frère, qui à l'époque n'écrivait pas, et aussi les tristes, les hommes du « milieu », qui étaient devenus mes copains parce que j'étais trop stupide d'eux par Henry Tournier qui les avait défendus et qui les aimait bien. »

Je voulais faire un grand roman, c'est-à-dire avec beaucoup de personnages, un foisonnement — pas un roman moral, mais que le monde sorte de ce foisonnement de personnages, d'aventures. Alors sont intervenus mes reportages sur le nazisme, sur la guerre d'Espagne. Quand Munich est arrivé, il ne fallait pas être devin, la guerre était là et j'ai senti que c'était vraiment une exigence essentielle d'écrire ce livre. J'ai eu le pour de ne pas pouvoir l'écrire, en ne suis jamais eu qui pour arriver pendant une guerre. J'ai écrit tout un livre et dans environ »

quand la guerre a éclaté. Il y a eu une rupture de quatre ou cinq ans. J'étais en Angleterre, dans les Forces françaises libres. Quand je suis revenu, j'ai fait des scénarios de cinéma, d'autres reportages. Je n'avais qu'une idée, reprendre ce livre. Dès que j'ai pu, le livre est reparti pour une autre campagne, et là, dans un petit hôtel, sur la Merne, j'ai écrit, avec le recul, les deux premiers livres, et j'ai continué. C'est m'a pris environ un an et demi. En 1949-50, le livre était terminé. »

« Le héros, Richard Deltour, oscille entre le « tour de la mort » et le « tour de la vie ». »

« Pour vivre selon le « tour de la mort », il faut ne pas avoir de tourments moraux, sinon on est assailli. Je ne sais pas d'où il vient, ces tourments. La religion ? Je n'en ai aucune. L'éducation ? Est-ce une ? Je ne sais pas pourquoi, il y a des choses qui vous assaillent intérieurement. Finalement, c'est le personnage de Tour du malheur qui m'a permis de faire le livre. Parce que j'ai l'impression que j'ai écrit une œuvre. Il était ce genre de types qui n'ont jamais de regret, jamais de remords. Ils sont d'un seul bloc. Enfin, peut-être pas, mais ils en ont l'air. »

« Vos lecteurs vous écrivent ? »

« J'ai reçu beaucoup de lettres pour *Memoirs*, pour l'équipage. Le Lion, aujourd'hui, est de livre de classe, comme beaucoup d'autres livres d'auteurs contemporains (quand je me rappelle le temps de mes études : Baudelaire, Flaubert, on n'en parlait jamais...). Pour le Lion, dans il ne se passe pas de semaine sans que j'aie une ou deux lettres d'amitié qui me posent des questions. C'est toutouvenant d'ailleurs, ils envoient des dessins, ils envoient des albums. Cette correspondance-là n'est comparable à aucune autre. »

« Et vous leur répondez ? »

« Oui, oui, vraiment, presque à tous. Je n'ai pas eu d'écriture, et les petits enfants ne me touchent pas beaucoup. Mais à partir de dix ans, c'est déjà l'adolescence, le jeunesse qui commence, et comme j'ai un profond respect pour la jeunesse, pour la fragilité, pour la naïveté, pour l'illusion, je tente de répondre le plus possible. »

« N'avez-vous jamais été tenté d'écrire un roman ? »

« Il y avait vers 1920, à Paris, un quotidien russe, les *Dernières Nouvelles*, dont le directeur s'appelait Miloukoff. J'étais très lié avec ce milieu russe, où l'on me considérait comme le *Parfleur*, le *Parfleur* de la littérature. Je n'avais donc demandé de lui trois fois par semaine un « billet d'attente ». Mais au bout de trois semaines il avait reçu tant de lettres de lecteurs... Mon russe était un peu en bois. C'est la seule fois de ma vie où j'ai été mis à la porte d'un journal. »

« Était-vous toujours fasciné par la guerre ? »

« Jusqu'à la guerre de 40, pour être franc, j'ai aimé la guerre, parce que ce sont des moments où l'homme se dédote. Il y a une chaleur, une solidarité animale, et puis il y a »

la rigueur. Souvent j'ai eu peur, effroyablement ; quelquefois je me suis dit : « Pourquoi t'es-tu mis là ? » Mais j'ai aimé ce goût du jeu de la vie et de la mort, et un entraînement pour le courage physique. Il faut dire aussi que, la première guerre, j'ai fait dans l'aviation, ce qui était un privilège immense. »

« Quels sont les livres qui ont vraiment compté pour vous ? »

« Dostoïevski, spécialement les *Frères Karamazov*, et sur moi une énorme influence, parce que cela allait dans le sens de mes instincts. Mais un autre personnage a beaucoup compté pour moi : d'Artegnan, c'était la noblesse, l'amitié, le courage, la folie, le panache... Je me demande comment on vivait avant Gutenberg. Pour vous dire à quel point les livres comptent pour moi : quand mon accident est arrivé, j'ai été tiré de la voiture par un vieux paysan, j'étais complètement anesthésié, les vertèbres cervicales écrasées. J'étais sûr que j'allais mourir, et je n'approuvais aucune peur. On dit que, dans ces cas-là, toute votre vie revient. Il y avait un beau ciel, et moi je pensais au prince André d'Austerlitz... »

Propos recueillis par MARION RENARD.

Le grand succès de l'histoire critique de la pensée

est dû à l'exposé particulièrement clair du développement de la pensée au cours des âges et à la vue d'ensemble que l'auteur nous donne des conceptions scientifiques, philosophiques, politiques et religieuses de notre temps. En un siècle de spécialisation extrême, une telle synthèse est éminemment utile et appréciée.

L'ouvrage comprend quatre volumes vendus séparément :

- Volume 1 La bataille des idées en religion
- Volume 2 La bataille des idées en philosophie
- Volume 3 La bataille des idées en science
- Volume 4 L'approche de l'harmonie

AUX EDITIONS DE LA
PENSÉE
UNIVERSELLE
3 bis, QUAI AUX FLEURS
75004 PARIS

dans bien des circonstances
quand on ne connaît pas l'Anglais, on se tait...
ou on apprend avec le Cours AAC PHILIPS.

Ce cours existe en ANGLAIS, FRANÇAIS, ALLEMAND, ITALIEN, ESPAGNOL, RUSSE, AMÉRICAIN ET PORTUGAIS.
Il utilise une méthode largement éprouvée depuis plusieurs années : « les langues par l'image ».
La boîte n'est jamais traitée, le son est donc pur et les illustrations des manuels. Il est enregistré sur bandes ou sur cassettes, suivant le principe Audio-Aid-Comparsa, utilisé en laboratoire de langues.
Pour l'étude INDIVIDUELLE de ceux pour être utilisée sur l'Audio K7 PHILIPS, magnétophone deux pistes, spécialement conçu pour cet usage.
Il peut être également utilisé sur tous les magnétophones à cassettes standard.
Et pour vous faire comprendre sur les cinq continents, UNE NOUVEAUTÉ : le cours simplifié AAC Tourist, enregistré sur cassettes en 30 langues différentes.



PHILIPS
Division Electro-Acoustique 64, rue Carnot - 92150 Suresnes Tél. 772.91.00 poste 606

ROBERT LITTELL coup de barre

par l'auteur de
LA BOUGLE
Traduction de
MELISSA et JEAN-PIERRE
MARGUERITE

« Coup de barre pourrait se lire comme une comédie satirique, une version des « ronds-de-cuir » pour cols bleus. On s'amuse, certes. Mais il y a aussi la neutralité faussement objective de Robert Littell, cette cocasserie glacée qui vous entraîne tout doucement au seuil de la fureur et vous laisse pantois, un sanglot dans la gorge. »
BERNARD ALLIOT
« LE MONDE »

PRESSES DE LA GITE

Tresor de la langue française
édité par le CNRS
11, place du 11 novembre 1918
650 F
14 tomes prévus
PRINCE DE SOCIÉTÉ pour la collection (valable jusqu'à la parution du tome 4)
2.500 F
Pour recevoir une documentation gratuite et sans engagement sur le Trésor de la Langue Française d'écouter ou lire et adresser-le à votre libraire ou au diffuseur exclusif :
Kinklesack
11, rue de Lille - 75007 Paris
Nom :
Profession :
Adresse :

صوتك في الامم

DÉFENSE

ÉDUCATION

Après les décisions de M. Giscard d'Estaing sur les économies budgétaires Les états-majors s'interrogent sur l'avenir de la force de dissuasion

Déjà quarante-huit heures, toute navigation aérienne au-dessus de l'océan Atlantique est suspendue. L'interdiction des vols de ligne est levée, mais les vols de transport de passagers sont toujours suspendus. L'interdiction des vols de ligne est levée, mais les vols de transport de passagers sont toujours suspendus.

En pièces détachées

A l'heure où des personnalités étrangères sont à l'Assemblée nationale, en France, les installations nucléaires de l'armée de l'air sont en panne. Les installations nucléaires de l'armée de l'air sont en panne.

Après la décision de M. Giscard d'Estaing sur les économies budgétaires, les états-majors s'interrogent sur l'avenir de la force de dissuasion.

Après la décision de M. Giscard d'Estaing sur les économies budgétaires, les états-majors s'interrogent sur l'avenir de la force de dissuasion.

LES ETUDES MEDICALES ET LA SELECTION Le ministère tente de dissuader les candidats

Les nouveaux bacheliers qui ont obtenu le baccalauréat en médecine sont confrontés à une sélection rigoureuse.

Les nouveaux bacheliers qui ont obtenu le baccalauréat en médecine sont confrontés à une sélection rigoureuse.

Après la décision de M. Giscard d'Estaing sur les économies budgétaires, les états-majors s'interrogent sur l'avenir de la force de dissuasion.

Après la décision de M. Giscard d'Estaing sur les économies budgétaires, les états-majors s'interrogent sur l'avenir de la force de dissuasion.

Après la décision de M. Giscard d'Estaing sur les économies budgétaires, les états-majors s'interrogent sur l'avenir de la force de dissuasion.

Après la décision de M. Giscard d'Estaing sur les économies budgétaires, les états-majors s'interrogent sur l'avenir de la force de dissuasion.

Après la décision de M. Giscard d'Estaing sur les économies budgétaires, les états-majors s'interrogent sur l'avenir de la force de dissuasion.

Après la décision de M. Giscard d'Estaing sur les économies budgétaires, les états-majors s'interrogent sur l'avenir de la force de dissuasion.

Cours intensifs d'été

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante


Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

une école vivante

Apprenez une langue étrangère comme à l'école pendant les vacances. Cours intensifs d'été.

fête des pères,
tendresse oblige!...
offrez des
HAVANES
une gamme de 25 prestigieux cigares

Monte-Cristo Especial
Especial n° 2
Monte-Cristo n° 1
H. Uysmann
Romeo y Julieta
Fertagas
Hoyo de Monterrey
For Lacandón
Uysmann Capatzen
(ex-pots de 25 et 50)
unch (en étui métal de 5)
Joyitas pour les dames



Universal P.

*Le havane objet de soins attentifs
est présenté en parfait état de conservation*

	La ligne La ligne T.E.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00 6,50
OFFRES D'EMPLOI	27,00 31,52
REPRESENTAT. : Demandes	13,00 14,91
Offres	27,00 31,52
Offres d'Emploi "Piscards Encadrés" (2 col.)	
minimum 16 lignes de hauteur	35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

	La ligne La ligne T.E.
IMMOBILIER	
Achat - Vente - Location	21,00 24,51
AUTOS - BATEAUX	21,00 24,51
PROPOSITIONS COMMERC.	
CAPITAUX	60,00 70,05
OCCASIONS	21,00 24,51

offres d'emploi

SOLVAY & C^{ie}
recherche pour son
CENTRE INFORMATIQUE DE PARIS
équipé d'un 370/145 - 24 K 05

**UN PROGRAMMEUR
D'APPLICATION confirmé**
Diplômé BUT Informatique de Gestion en équivalent. Expérience COBOL, en informatique. Possession de et d'anglais. Travail en entreprise.
40 heures semaine. Rémunération d'entreprise.
Envoyer avec C.V. détaillé et photo et références à SOLVAY, 10, rue de la Vierge, 75005 PARIS.
La courbe d'attente - 1000 PARIS

offres d'emploi

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE PARIS
recherche pour son département
BANQUE

**UN ATTACHE DE CLIENTELE
JUNIOR**
35 ans minimum
Formation universitaire (BSC, Baccalauréat, Ecole de commerce, Ecole d'ingénieurs) et expérience bancaire d'un ou deux ans minimum dans un département Crédit.
**UN ATTACHE DE CLIENTELE
SENIOR**
Niveau classe VII ou VIII
Pour assurer les relations commerciales avec de grandes et moyennes entreprises.
Il aura sous son autorité, pour assurer la surveillance et les études des comptes qui lui seront confiés, deux Attachés Commerciaux de l'Impression Spectroscopie et ayant plusieurs années d'expérience bancaire.
Le titre de Fondateur ou de Sous-Directeur sera donné en fonction de l'expérience du candidat dont l'âge ne peut être inférieur à 35 ans.
Faire offre détaillée manuscrite à n° 54256 - CONTEXTE Publ. 20, av. Opéra, Paris 1^{er}, qui v. Absolue discrétion garantie.

offres d'emploi

**ENTREPRISE INDUSTRIELLE
MULTINATIONALE**
Banquier Oues, recherche
**ADJOINT AU CHEF
COMPTABLE (Homme)**
Le candidat devra être titulaire du D.E.C.G. et avoir acquis au cours de son expérience professionnelle la parfaite maîtrise de la comptabilité. Envoyer C.V. détaillé, photo et références à n° 54256 - CONTEXTE Publ. 20, av. Opéra, Paris 1^{er}, qui v.

BANQUE D'AFFAIRES PARIS
recherche un
**jeune attaché
de direction**
pour lui confier des fonctions d'EXPLANTATION BANCAIRE en qualité de sous-directeur d'une Agence de la région de Paris.
Il est souhaitable que le candidat ait une formation supérieure et un diplôme de D.E.C.G. ou de I.T.E. Il est également exigé un diplôme d'ingénieur dans des fonctions bancaires impliquant l'usage des ordinateurs avec une maîtrise d'entreprise.
Le poste est à temps plein et le candidat devra être attaché au service, pour une durée illimitée.
Envoyer avec C.V. détaillé avec réf. 54256 à Havaux Contact - 100 rue de Valenciennes 75005 Paris.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMPORT/EXPORT
cherche
**ANALYSTE
PROGRAMMEUR**
Connaissance IBM 3 souhaitée
Emploi intéressant pour personnes qualifiées dans Société en expansion.
Envoyer C.V. photo et références en précisant le poste à l'attention de M. RUFFET : O.C.P., 20, rue de la Vierge, 75005 PARIS.

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

**TRES IMPORTANTE
SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION**
en pleine expansion
recherche pour son Siège Social implanté dans
ville universitaire **OUEST DE LA FRANCE**

CHEF DU PERSONNEL

• Ce cadre sera chargé, au sein de la direction centrale du personnel, de la gestion du siège (500 personnes) et de participer à l'élaboration, à l'application, à la mise en œuvre de la politique de personnel pour l'ensemble du Groupe (8000 personnes).
• Il devra notamment mettre en place une gestion personnelle moderne basée sur l'étude des postes, la classification des fonctions, l'application et la mise en œuvre de la politique de personnel en perspective D.E.F.O.
• Il sera également à solliciter, sur le plan juridique et administratif, les Chefs du Personnel en place dans les branches.
Le candidat sera âgé de 30 ans minimum ; il aura une formation supérieure de préférence juridique, il fera preuve d'une expérience récente de quelques années comme Chef du Personnel, il aura des aptitudes pour la gestion automatisée, il possèdera un esprit créatif et sera, en plus, le sens du travail en équipe.
Les intéressés peuvent adresser leur candidature avec C.V. détaillé, photo et références à n° 54246 - CONTEXTE Publ. 20, av. Opéra PARIS 1^{er}, qui v. Discrétion absolue assurée.

**Honeywell Bull
BELFORT**

recherche plusieurs CADRES étudiants et confirmés pour renforcer sa Division APPROVISIONNEMENTS EXTERIEURS. Ils auront l'occasion, au sein de l'Établissement de Belfort, soit de se former à un métier soigné, mais enrichissant, soit de se perfectionner dans une industrie et une Société de pointe, avec l'apprentissage et les avantages de la vie en France.

INGÉNIEURS D'ACHATS

1^{re} Étape : assurer aux intéressés la connaissance et la maîtrise de la gestion de l'acte d'achat dans la spécialité qui est leur spécialité : électronique - électromécanique - électronique grâce à une période de formation d'un ou deux ans dans des postes d'achats.
Évolution proposée : pouvoir leur confier, en fonction de leurs intérêts personnels, de leur expérience, de leur expérience et des aptitudes qu'ils auront développées, des postes à responsabilité au sein même des Achats ou dans des Services techniques de fabrication.
Cette offre s'adresse soit à des ingénieurs diplômés, soit à des Diplômés d'études supérieures DUT/BTS (comptant au moins quelques années d'expérience dans des postes techniques ou à caractère progressivement technique, possédant à l'heure de la formation complémentaire en gestion, type IAE, ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais).
Une réelle motivation pour ce type d'activité sera un des atouts majeurs des candidats à ces postes

NEGOCIATEUR

chargé de négocier au niveau européen des contrats d'achat de familles de produits tels que moteurs - embrayages électromécaniques, relais...
Sa fonction consistera également à orienter les choix techniques de nos services d'études en les informant régulièrement des tendances à long terme du marché.
Nous retiendrons le candidat présentant une formation supérieure et un véritable tempérament de négociateur, forgé par quelques années d'expérience de l'achat ou même de la vente de matériels électromécaniques ou électroniques.
La pratique de l'anglais est bien entendu indispensable.

Adresser curriculum vitae avec indication du salaire actuel ou souhaité sous référence 1989 M à COMPAGNIE HONEYWELL BULL, M. ERLIN, Service Recrutement, 6, avenue des Liégeois - 90001 BELFORT.

Diplômés E.S.C.A.E.
(AMIENS, LE HAVRE, LILLE, REIMS, ROUEN...)

E.D.H.E.C. - I.C.N.
**LE CREDIT
LYONNAIS**

vous propose de devenir
BANQUIERS

DANS SES AGENCES DU NORD DE LA FRANCE, DE FIGARIE ET DE VORMANNIC.
Formation assurée. Larges développements de carrières possibles, en fonction de la personnalité, dans une banque internationale.
Conditions : Jeunes gens (titulaires des Obligations Militaires) ou jeunes filles diplômées au sein d'établissements, après avoir satisfait aux conditions de recrutement, à l'entrée progressive dans des postes de responsabilité de management.
Envoyer lettre manuscrite et C.V. au Recrutement-Cadre 34, avenue de la République - 75005 PARIS

Importante S.A. Mécatronique, série et moyenne série type automobile forte expansion, créée une nouvelle unité en France, 100 km environ à l'Ouest de Paris (1 heure par autoroute) - Effectif : 200/400 personnes.

Recrutement de juillet à octobre

1) **CHEF DU PERSONNEL**
Expérience 5 à 10 ans dans entreprises similaires. (Age ? 40 ans minimum)

2) **CHEF DES MÉTHODES**
Formation Ingénieur (A.M. appréciée), expérience 5 à 10 ans dans poste identique.
CONNAISSANCES :
— programmation
— chronométrage
— outillage d'usinage, VMC, etc.
— connaissance de la productivité

3) **PRÉPARATEUR**

3^e **ÉCHELON - USINAGE
PRÉPARATEUR**

3^e **ÉCHELON - MONTAGE**

4) **CHRONO-ANALYSEUR**

5) **CHEF DE SECTION-
ADJOINT AU CHEF DU SERVICE
LANCEMENT ORDONNANCEMENT**

6) **DESSINATEUR-PROJETEUR
BOUTILLAGE**

Possibilité logement
Adresser C.V. photo et références, n° 54250, CONTEXTE Publ. 20, av. Opéra, Paris 1^{er}, qui v.

SAIT Groupe C.G.E.

Département d'ACCUMULATEURS
Établissement de BORDEAUX

Nous vous proposons la RESPONSABILITÉ d'une IMPORTANTE ÉTUDE portant sur la mise en fabrication de certains de nos produits. Vous prendrez tous CONTACTS dans l'usine pour le recueil et la synthèse des informations nécessaires. Vous dirigerez personnellement les ESSAIS sur machines.
Nous souhaitons confier ce poste à un :

**jeune ingénieur
mécanicien**

— Arts et Métiers ou similaire
— Débutant ou ayant une première expérience
— Disponible rapidement
(Vacances assurées en Août)

Adresser-nous votre candidature sous réf. A16-26 en mentionnant la rémunération souhaitée à la
**DIRECTION
DES RELATIONS HUMAINES
119, rue du Port Wilson
92300 LEVALLOIS PERRET**

**Importante Société recherche
TECHNICIENS**
ayant des notions expérimentation, produits
physicochimiques ; R.T.A. ou R.T.S.
Diplôme C.E.T. - Région ARSAS.
Libre immédiatement.

Ecrire : LA LITTORALE S.A.
18, quai du Port-Nord,
90001 BELFORT.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGÉNÉRIE
recherche pour son Agence Régionale
de LILLE

INGÉNIEURS T.C.E. 70.000
ayant expériences de la direction d'usine T.C.E. en fabrication, usinages administratifs, industrie ou bâtiment.

INGÉNIEURS INFRA 70.000
ayant expériences de la direction des études techniques dans le cadre de grands chantiers.

INGÉNIEURS R.A. 55.000
ayant quelques années d'expérience.

CONDUCTEURS TRAVAUX 55.000
expériences de conduite de chantiers importants et maîtrise technique ou en pilotage.

INGÉNIEURS DÉBUTANTS 45.000
(C. Génie, A.M. T.P. I.D.M.) souhaitant acquies une formation dans une équipe jeune et dynamique.
Adresser candidature avec C.V. man. à n° 54251 - Le Monde - Publ. 20, av. Opéra, Paris 1^{er}, qui v.

**Large Company
situated in the VOSGES**
(Subsidiary of an American Group)
seeks

FINANCIAL MANAGER
with a strong background in modern accounting methods and experience in Company Credit Functions.
Fluency in French and English mandatory.
Please send curriculum vitae with photo as well as salary requirement to n° 421228 : HAVAUX CONTACT, 10 rue de Valenciennes, Paris-9.

**Département Médical, jeune,
structuré, vivant,
dynamique, recherche**

**délégué
médical
HOMME**

Pour le secteur suivant :
— Une partie Bouches-du-Rhône
Il est demandé :
• le bac minimum
• la possibilité d'une formation universitaire
• un entourage favorable et une grande possession de travail
• l'expérience non nécessaire.
Il est offert :
• l'intégration dans un groupe pharmaceutique français en pleine expansion
• une solide formation
• un salaire évolutif pour des candidats de valeur.
Stage début Septembre, rémunéré d'une durée d'environ 8 semaines.
Envoyer C.V. manuscrit et photo sous réf. 4208 HAVAUX CONTACT, 156 Bd Haussmann 75008 Paris

سكس الاصل

emplois féminins

BANQUE FRANCO-ALLEMANDE
Métro ÉTOILE, recherche

SECRÉTAIRES
BILINGUES FRANÇAIS-ALLEMAND

25 ans minimum - Mécanisme références anglaises.
40 h par semaine - Soirée 1 h 30 - Samedi 1/2 journée.
Régime d'indemnité - Possibilité vacances.
Renvoyer curriculum vitae et photographies à B.P.A.
CROIX 17 - 75006 PARIS - SEINE.

PERSONNALITÉ DOMAINS ARTISTIQUES
recherche dans le cadre d'une Société

DAME, MINIMUM 35 ANS
POUR SECRÉTIARIAT

Il faut : grande expérience contacts téléphoniques, bonne connaissance des langues, maîtrise de l'organisation, grande disponibilité (possibilité d'indemnité), Anglais excellent mais non indispensable. Poste à pourvoir rapidement.
L'activité du poste s'élève plus de millions annuels et des contacts que du travail proprement dit.
Avisages exclusifs d'une Grande Société.
Adresse C.V. accompagné de photo, en 150 F. à J. P. LACROIX S.A., 10, rue Lorraine, 75001 Paris Cedex 02, ou par courrier.

Kelly Girl
Agence de recrutement
et de placement
pour les entreprises
et les particuliers.

RECEPTIONNISTE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

SECRÉTAIRE
Bonne dactylo
pour un hôtel de 100 chambres.
3 à 4 ans - 25-30 ans - 75-80 F.

L'immobilier

exclusivité

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

locations
non meublées

appartements
vente

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

bureaux
propriétés

SPORTS

AUTOMOBILISME

LES VINGT-QUATRE HEURES DU MANS Deux voitures à battre pour les Matra-Simca: les Gulf-Mirage

Le Mans. — Les vérifications techniques des Vingt-Quatre Heures du Mans, qui ont eu lieu les 11 et 12 juin, n'ont pas suscité un grand intérêt. De fait, une douzaine de voitures seulement ont obtenu l'attestation, et il ne semble pas que d'autres soient parvenues à franchir la ligne d'arrivée.

Pour l'essentiel, quatre Matra-Simca, deux Gulf-Mirage, deux Ligier-Mazovet, deux Porsche-Turbo, un prototype de Cadenet, à moteur Ford-Cosworth, un prototype Loto équipé du même type de moteur et un prototype Ferrari 312 engagé par le North American Racing Team (NART). L'absence de cette dernière voiture a permis de constater qu'elle est à mi-chemin entre la pièce de collection et la pièce de musée.

NART a essayé de reconstruire au goût du jour une vieille Ferrari (1969) en la dotant d'une carrosserie à la mode. Le résultat est tout ce qu'on veut, sauf convaincant.

De notre envoyé spécial

Le Mans est une course longue et dure. Les Matra-Simca sont les favorites.

Le Cosworth est, certes, un excellent moteur — c'est même l'un des meilleurs moteurs de course jamais construits — mais il a été conçu pour un service relativement bref (les deux ou trois heures que dure un grand prix de formule 1). Pas pour les épreuves d'endurance et encore moins pour deux tours d'horloge.

L'organisation de l'équipe Gulf-Mirage dans le domaine de la qualité, est, semble-t-il, de l'essence. Il n'est pas moins comparable à celle de Matra, souvent citée en exemple. La minutieuse préparation des voitures, jointe au sérieux et à l'impérialisme de l'équipe Mirage, est sans doute la cause que ces voitures n'ont pas encore été battues.

De fait, le nombre laisse entendre que la victoire d'armes est, chez Matra, plus assurée que de coutume et qu'il demeure quelques problèmes à régler au dernier moment. Si ce qui inquiète un peu Matra donne beaucoup d'espoir à la concurrence, ce sont les Ligier et les Porsche qui conduisent le nouveau prototype Matra 800, qui se distingue des types 870 par une carrosserie différente et une autre disposition des radiateurs d'eau et d'huile.

Les trois autres équipes ont été composées ainsi : l'Escorolo-Lan-

rouse, Mignault-Jabouille, Wollek-Jaumeau-Dolhen. Certains ont beaucoup d'expérience, d'autres ont, au moins, peut-être pas assez. Le 12 juin, au cours de la première séance d'essais diurne et nocturne, ce sont les pilotes de Matra qui ont réalisé les meilleurs temps, mais ces performances n'ont, comme d'habitude, qu'une valeur indicative.

FRANÇOIS JANIN.

RESULTATS DES ESSAIS

1. Escorolo - Lanouette (Matra-Simca 870), 105 km en 3 min. 33 sec. 2. Mignault-Jabouille (Matra-Simca 870), 3 min. 36 sec. 3. Wollek-Jaumeau-Dolhen (Gulf-Mirage), 3 min. 41 sec. 4. Schepers-Waell (Gulf-Mirage), 3 min. 41 sec. 5. Wollek-Jaumeau-Dolhen (Matra-Simca 870), 3 min. 41 sec. 6. Jabouille-Mignault (Matra-Simca 870), 3 min. 41 sec. 7. Coudane-Denis-Nicholson (Porsche-Turbo), 3 min. 41 sec. 8. Lachère-Chassault (Ligier-Mazovet), 3 min. 41 sec.

Basket-Ball

L'ITALIE REMPORTE LA COUPE D'EUROPE

La dernière journée des matches de retour de la Coupe d'Europe des nations a eu lieu le mercredi 13 juin. Elle a donné les résultats suivants :

A Ankara, Turquie bat R.F.A., 71-66 ; à Ljubljana, Yougoslavie bat Italie, 81-74 ; à Trepce, Grèce bat France, 64-52.

La défaite des Italiens en Yougoslavie ne les empêche pas de remporter la coupe, tandis que la France termine dernière.

Classement final : 1. Italie, 19 pts ; 2. Yougoslavie, 17 pts ; 3. Grèce, 15 pts ; 4. Turquie, 15 pts ; 5. R.F.A., 12 pts ; 6. France, 12 pts.

La « 680 »

De fait, le nombre laisse entendre que la victoire d'armes est, chez Matra, plus assurée que de coutume et qu'il demeure quelques problèmes à régler au dernier moment. Si ce qui inquiète un peu Matra donne beaucoup d'espoir à la concurrence, ce sont les Ligier et les Porsche qui conduisent le nouveau prototype Matra 800, qui se distingue des types 870 par une carrosserie différente et une autre disposition des radiateurs d'eau et d'huile.

Les trois autres équipes ont été composées ainsi : l'Escorolo-Lan-

FOOTBALL. — La Coupe du monde à la télévision : l'É.P.F. vous propose qu'il n'y aura pas de résumés de matchs mais que chaque soir sur la troisième chaîne, comme nous l'indiquons dans le monde du 12 juin, de nombreux programmes seront diffusés en direct de la finale du 7 juillet.

TENNIS

LES INTERNATIONAUX DE FRANCE

François Jauffret poursuit son aventure

Après une première semaine au cours de laquelle la victoire des matches permet toujours au public de découvrir les talents, François Jauffret a continué sa progression en éliminant les joueurs les plus réputés qui font le charme des débuts de tournoi, les Internationaux de France de tennis cherchaient leur second souffle, le mercredi 13 juin à Roland-Garros, où la journée était pour l'essentiel consacrée aux premiers tours des championnats Juniors et vétérans. Les spectateurs venus pour la plus de cinq mille, groupés autour du court central à cause de la pauvreté du programme, ont pu montrer pour la première fois et attendre 19 heures pour en-

ter-ain dans le jeu et se délecter aux techniques du toujours épigone Roumain Nastase associé à l'espagnol Gabert et vainqueur au début des Français Sachet et Jauffret.

Ce ne sont certes pas les meilleurs joueurs du monde à se rencontrer à l'Espagnol Grantes et à François Jauffret d'abord, auparavant trop facilement disposés de leurs adversaires respectifs en quarts de finale. Le Chilien Chelton, battu 6-3, 6-2, 6-1, en une heure et vingt minutes, et l'Allemand de l'Est, battu 6-3, 6-2, 6-1, en une heure et vingt minutes, ont été éliminés. Les deux joueurs ont été éliminés par la victoire de François Jauffret, qui a battu le Chilien Chelton 6-3, 6-2, 6-1, en une heure et vingt minutes, et l'Allemand de l'Est, battu 6-3, 6-2, 6-1, en une heure et vingt minutes.

Comment l'entraîneur ne pas rester perplexe devant la présence en quarts de finale de Chelton, Corbelli, mais comme un loup, mais qui confond trop souvent l'art de manier la raquette avec celui d'utiliser le tennis. Les deux joueurs ont été éliminés par la victoire de François Jauffret, qui a battu le Chilien Chelton 6-3, 6-2, 6-1, en une heure et vingt minutes, et l'Allemand de l'Est, battu 6-3, 6-2, 6-1, en une heure et vingt minutes.

Ce jour-là, un autre enfant de M. Winterstein, Joseph, dix-neuf ans, créole dans les environs de Saint-Denis, avait provoqué un accident de la circulation. Au lieu de s'arrêter, il avait pris la fuite et était revenu au domicile de ses parents.

A l'inspection des policiers, il aurait brandi un pistolet, et c'est alors que se produirait un duel de légitime défense, l'un des fonctionnaires sortit son arme et tira. La balle dut atteindre à la jambe l'un des frères de Joseph, Georges Winterstein, âgé de douze ans.

Selon M. Winterstein, qui est assis de M. Winterstein, avait un barreau de Lyon, le récalcitrant n'a jamais eu en main un pistolet, mais seulement une baguette de tambour-major. A quoi les gendarmes opposent une autre version, ils ont effectivement saisi, mais, soutient la famille, la balle déviant après coup dans un tiroir lors de la perquisition qui suivit l'arrestation du jeune homme. — J.-M. M.

FAITS DIVERS

Dans le Rhône

UN ENFANT DE DOUZE ANS EST BLESSÉ PAR DES GENDARMES VENUS ARRÊTER SON FRÈRE

Lyon. — Un marchand forain, M. Julien Winterstein, demeurant à Chassagnieu (Rhône), vient de déposer au tribunal de grande instance de Villefranche-sur-Saône une plainte, avec constitution de partie civile, au nom de l'un de ses fils qui fut blessé le 26 mai 1974 par un gendarme.

Ce jour-là, un autre enfant de M. Winterstein, Joseph, dix-neuf ans, créole dans les environs de Saint-Denis, avait provoqué un accident de la circulation. Au lieu de s'arrêter, il avait pris la fuite et était revenu au domicile de ses parents.

A l'inspection des policiers, il aurait brandi un pistolet, et c'est alors que se produirait un duel de légitime défense, l'un des fonctionnaires sortit son arme et tira. La balle dut atteindre à la jambe l'un des frères de Joseph, Georges Winterstein, âgé de douze ans.

Selon M. Winterstein, qui est assis de M. Winterstein, avait un barreau de Lyon, le récalcitrant n'a jamais eu en main un pistolet, mais seulement une baguette de tambour-major. A quoi les gendarmes opposent une autre version, ils ont effectivement saisi, mais, soutient la famille, la balle déviant après coup dans un tiroir lors de la perquisition qui suivit l'arrestation du jeune homme. — J.-M. M.

GERARD ALOUET.

RESULTATS

DANS LES QUARTS DE FINALES : 1. Roumain (Nastase) 7-4, 6-3, 6-2 ; 2. Espagnol (Gabert) 6-3, 6-2, 6-1 ; 3. Français (Sachet) 6-3, 6-2, 6-1 ; 4. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 5. Chilien (Chelton) 6-3, 6-2, 6-1 ; 6. Allemand (de l'Est) 6-3, 6-2, 6-1 ; 7. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 8. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 9. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 10. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 11. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 12. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 13. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 14. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 15. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 16. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 17. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 18. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 19. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 20. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 21. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 22. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 23. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 24. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 25. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 26. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 27. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 28. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 29. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 30. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 31. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 32. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 33. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 34. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 35. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 36. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 37. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 38. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 39. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 40. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 41. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 42. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 43. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 44. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 45. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 46. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 47. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 48. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 49. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 50. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 51. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 52. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 53. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 54. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 55. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 56. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 57. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 58. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 59. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 60. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 61. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 62. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 63. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 64. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 65. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 66. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 67. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 68. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 69. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 70. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 71. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 72. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 73. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 74. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 75. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 76. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 77. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 78. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 79. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 80. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 81. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 82. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 83. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 84. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 85. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 86. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 87. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 88. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 89. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 90. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 91. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 92. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 93. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 94. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 95. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 96. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 97. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 98. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 99. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 100. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 101. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 102. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 103. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 104. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 105. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 106. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 107. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 108. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 109. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 110. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 111. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 112. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 113. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 114. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 115. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 116. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 117. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 118. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 119. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 120. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 121. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 122. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 123. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 124. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 125. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 126. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 127. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 128. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 129. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 130. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 131. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 132. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 133. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 134. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 135. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 136. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 137. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 138. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 139. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 140. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 141. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 142. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 143. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 144. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 145. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 146. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 147. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 148. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 149. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 150. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 151. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 152. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 153. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 154. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 155. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 156. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 157. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 158. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 159. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 160. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 161. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 162. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 163. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 164. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 165. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 166. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 167. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 168. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 169. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 170. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 171. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 172. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 173. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 174. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 175. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 176. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 177. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 178. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 179. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 180. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 181. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 182. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 183. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 184. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 185. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 186. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 187. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 188. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 189. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 190. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 191. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 192. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 193. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 194. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 195. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 196. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 197. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 198. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 199. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 200. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 201. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 202. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 203. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 204. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 205. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 206. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 207. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 208. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 209. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 210. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 211. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 212. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 213. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 214. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 215. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 216. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 217. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 218. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 219. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 220. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 221. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 222. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 223. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 224. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 225. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 226. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 227. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 228. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 229. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 230. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 231. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 232. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 233. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 234. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 235. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 236. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 237. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 238. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 239. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 240. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 241. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 242. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 243. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 244. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 245. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 246. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 247. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 248. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 249. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 250. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 251. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 252. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 253. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 254. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 255. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 256. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 257. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 258. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 259. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 260. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 261. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 262. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 263. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 264. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 265. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 266. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 267. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 268. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 269. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 270. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 271. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 272. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 273. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 274. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 275. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 276. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 277. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 278. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 279. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 280. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 281. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 282. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 283. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 284. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 285. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 286. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 287. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 288. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 289. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 290. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 291. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 292. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 293. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 294. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 295. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 296. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 297. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 298. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 299. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 300. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 301. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 302. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 303. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 304. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 305. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 306. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 307. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 308. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 309. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 310. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 311. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 312. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 313. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 314. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 315. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 316. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 317. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 318. Français (Jauffret) 6-3, 6-2, 6-1 ; 31

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

L'élection du président du Conseil de Paris

LE CANDIDAT OFFICIEL

L'élection du nouveau président du Conseil de Paris a lieu ce jeudi 13 juin à partir de 18 heures. On en est aux derniers préparatifs.

M. Michel Pontonnière, ministre de l'Intérieur (r.p. ind.), a convoqué le mercredi 12 juin dans son bureau M. Yves Mithouard (G.D.P.), conseiller de Paris, candidat à la présidence du Conseil de Paris, désigné par le groupe Paris-Majorité, qui comprend les élus de l'I.L.D., de l'Union du centre et du C.G.D. de l'assemblée parisienne. Cette entrevue s'est déroulée en présence de M. Jacques Dominiati (r.p. ind.), président sortant, qui dirige un second mandat et qui est soutenu par les conseillers parisiens indépendants et par le groupe centriste libéral de Paris. Le ministre de l'Intérieur a fait part à M. Mithouard de la décision de M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, de la réélection de M. Dominiati. En conséquence, il a prié M. Mithouard de se retirer. Ce dernier a refusé.

A quelque vingt-quatre heures de l'élection, le gouvernement qui était jusqu'à présent allié, a donc choisi de faire connaître ses préférences. L'indépendance n'est pas une nouveauté. Sur tous les bancs de l'assemblée parisienne, mais particulièrement par la voix de M. Dominiati — depuis un an qu'il en est le président — on n'a pas cessé de dénoncer la poignée de la tutelle et de se plaindre de l'immixtion du gouvernement dans les affaires de la ville. Se fondant sur ses déclarations au cours de la campagne présidentielle, on avait cru que M. Giscard d'Estaing changerait ces mœurs et ses coutumes.

Si M. Pontonnière s'est déclaré à l'avance, il n'est pas certain que l'élection municipale, d'est ce qu'il a pu en tirer. La conscience des élus n'est pas forcément d'un coup de poing. Et il est vrai que l'actualité démontre des voix hâtives de passer. Mais M. Mithouard a pour lui le soutien plus vigoureux du bord de mer. Des jugements favorables à leur point de vue ont déjà été rendus dans des affaires sensibles à la Paris-France (P.F.) pour l'ensemble immobilier de Cannes-Martin.

Sur un total de quatre-vingt-dix élus, les trente voix de la gauche se portent sur le candidat socialiste, M. Georges Sarras. Mithouard a pour lui, en principe, de quarante-deux membres, mais se voit décerner il peut y avoir des défections : quatre se sont déjà déclarés, d'autres sont possibles. Dominiati a pour lui ses quatre amis républicains indépendants, les deux conseillers du groupe centriste libéral de Paris et au moins quatre membres du groupe Paris-Majorité. Dans l'état actuel des choses, M. Mithouard paraît le mieux placé pour l'emporter en troisième tour, où la majorité relative suffit.

Faute de se croire en mesure de convaincre d'autres élus de voter pour son favori, M. Pontonnière a donc choisi de dissuader son concurrent. Mais ce coup de poing a-t-il été interprété comme un coup de poing et de la part de ceux qui ont été désignés à l'assemblée ? Les premières réactions surprennent à l'heure de la Ville indiquent qu'à l'exception de ceux qui ont déjà « converti », à l'actuel président Giscard, les autres, les hésitants, n'ont pas encore cette façon d'expliquer la route du candidat officiel.

PIERRE BRANCHE.

<La Nation> : il faudrait un blanc-seing à M. Dominiati

Au sujet de l'élection à la présidence du Conseil de Paris, on peut lire dans la Nation de ce jeudi 13 juin :

« Ce ne sont pas, en tout cas, les déclarations faites hier à l'assemblée nationale par M. Dominiati, sur le statut de Paris, qui peuvent conforter le projet de loi dans son argument, qui est de rester au pouvoir pour mener à bien la réforme de ce statut. Si

l'on en juge par l'extrême prudence des propos du ministre de l'Intérieur, ce n'est pas un responsable de son en fait, l'indépendance accordée à M. Dominiati n'est pas un blanc-seing pour quelques années. D'ailleurs, comme le souligne-t-il y a quelque temps M. de Mithouard, « une présidence ne peut pas être un mandat pendant quatre années » considération qui paraît pour l'instant à l'assemblée nationale. « L'indépendance accordée à M. Dominiati n'est pas un blanc-seing pour quelques années. D'ailleurs, comme le souligne-t-il y a quelque temps M. de Mithouard, « une présidence ne peut pas être un mandat pendant quatre années » considération qui paraît pour l'instant à l'assemblée nationale.

En revanche, dans l'Aurore, on affirme que la candidature de M. Mithouard, « comme pour l'I.L.D., apparaît bien comme une réaction des « gauchistes ». C'est pourquoi l'on a vu écrire qu'il cherchait à rejoindre à l'heure de la Ville, la bataille de Charles de Gaulle qui était de fait l'œuvre de son engagement, le premier ministre a déclaré à Paris un accord plus bas que sa moyenne nationale (13,7 %), alors que Giscard, dès le premier tour, y dépassait largement Mitterrand.

« Ce qui prouve irréfutablement que les conseillers U.N.C. ont été abandonnés par leurs propres électeurs. Le Président de la République, au cours de sa campagne, a montré l'attachement qu'il portait aux institutions parisiennes nouvelles. Et le ministre de l'Intérieur, M. Pontonnière, a déclaré hier qu'il allait favoriser cette entreprise. Il ne fait ni doute qu'on souhaite à l'heure que M. Dominiati demeure, dans ces perspectives, l'interlocuteur de la Ville auprès de l'Etat. »

(1) Il s'agit de M. Pierre de Guille, frère du général, qui fut président du Conseil de Paris de 1967 à 1969.

District parisien

LA VOIE EXPRESS DANS LA RUE

« Non à la voie express ! », « la rue est notre maison ! », « pas d'autos, du piédon ! », voilà quelques-uns des slogans qui ont été scandés, mercredi 13 juin en début de soirée par un cortège de plus de deux mille personnes qui ont défilé du parvis de Notre-Dame à l'axe de la Ville à l'appel de l'association pour la défense et l'amélioration de la rue de Notre-Dame. En tête, l'animateur Louis Leprieux-Ritger, le vaticologue Baron Tassier, le conseiller d'Etat Louis Faguet, les élus socialistes et communistes du Conseil de Paris, guidèrent les défilants et les nombreuses associations pour la défense de l'environnement. C'est à plusieurs heures de la banlieue.

Reçu le bureau de M. Jacques Dominiati, président du Conseil de Paris, la délégation a insisté sur les raisons de tout ce mouvement, c'est-à-dire la rue de la voie express : « Un projet, coûteux, qui ne résoudra pas les problèmes de la circulation. Mais elle a aussi mis en relief les maux nouveaux qu'elle entraîne. La politique d'extension s'impose-t-elle pas de construire, pour ce qui concerne le budget parisien, par ailleurs l'économie de ce projet ? »

Tout en faisant remarquer qu'il était délégué pour l'assemblée parisienne de M. Dominiati, M. Dominiati a admis que les élus parisiens ne pouvaient pas ne pas vouloir le montrer. Mais il a insisté sur le fait que le projet, si l'on s'engage à rendre compte aux parisiens des commissions du Conseil des arguments de la délégation. Après une question orale posée par M. Charles Ravier, socialiste, au sujet des travaux qu'il a fait sur cette affaire et il n'est pas exclu que l'administration présente une communication.

EXTENSION INDUSTRIELLE & COMMERCIALE
vient de paraître le N° 28
Spécial NORD PARIS
et comme chaque mois
de pages d'annonces
BUREAUX
ENTREPRISES
USINES
MAGASINS
vendu en kiosques et par abonnement
EXTENSION - Tél. 33-45-71
53, bd de la Reine, 75008 Paris

URBANISME

Le permis de construire de la marina de Bormes-les-Mimosas est annulé

L'ensemble immobilier et portuaire de Bormes-les-Mimosas (Var) n'a pas d'existence légale. Le tribunal administratif de Nice a en effet annulé le permis de construire de l'ensemble immobilier délivré sur la base de ce plan.

Le jugement du tribunal de Nice peut être considéré comme une nouvelle victoire des défenseurs de l'environnement, qui s'opposent à la construction de l'ensemble immobilier qui s'étend sur le bord de mer. Des jugements favorables à leur point de vue ont déjà été rendus dans des affaires sensibles à la Paris-France (P.F.) pour l'ensemble immobilier de Cannes-Martin.

Des difficultés juridiques et pratiques empêchent l'ensemble immobilier de Bormes-les-Mimosas d'être construit. Les travaux sont interrompus depuis 1971, sans que les travaux soient terminés. Les travaux sont interrompus depuis 1971, sans que les travaux soient terminés. Les travaux sont interrompus depuis 1971, sans que les travaux soient terminés.

LES PROMOTEURS : nous sommes toujours propriétaires

La Société foncière et maritime de Bormes-les-Mimosas, dont le capital est détenu pour 80 % par le groupe Bompard-Schneider et pour 20 % par des personnes physiques, a ce jeudi matin, publié un communiqué dans lequel elle déclare notamment :

« L'annulation prononcée aujourd'hui par le tribunal administratif de Nice, n'affecte pas la propriété de l'ensemble immobilier de Bormes-les-Mimosas. Les promoteurs restent propriétaires de l'ensemble immobilier de Bormes-les-Mimosas. Les promoteurs restent propriétaires de l'ensemble immobilier de Bormes-les-Mimosas.

En conséquence, la Société foncière et maritime du port de Bormes-les-Mimosas se consacre à la poursuite de son activité, malgré ces décisions, comme prévu.

ENVIRONNEMENT

Le conseil d'administration du parc national des Cévennes va fixer sa doctrine

Le conseil d'administration du parc national des Cévennes, qui préside M. Jean Dominiati, de Vabres, se réunit le 15 juillet pour poursuivre l'étude du schéma d'aménagement qui concerne notamment le « zone périphérique » du parc. Il est possible qu'à cette occasion soit évoquée la succession de M. Alexis Montjeux, directeur du parc, à qui serait proposé un poste d'inspecteur général des parcs nationaux.

Un départ prématuré de M. Alexis Montjeux, inspecteur général de l'agriculture, apparaît comme la confirmation d'une doctrine en fait, il n'est pas en place. Pour M. Montjeux, le parc des Cévennes n'est pas un espace vide, mais un espace vivant, à la disposition des touristes. C'est un espace habité et qui doit rester, non seulement dans l'intérêt des Cévennes mais aussi pour éviter une dégradation rapide d'un milieu naturel soigneusement aménagé et entretenu par les hommes depuis le fond des âges.

De ce principe découle une politique qui vise, d'une part, à maintenir les paysans qui vivent dans les limites du parc, non à titre de touristes (des indiens dans une réserve) ou de personnes d'entretien, mais dans des exploitations normales, améliorées au besoin pour qu'elles restent ou deviennent viables. Il importe, en fait, de maintenir cette « civilisation cévenole » qui n'est pas un simple folklore. D'autre part, le parc est entouré d'une zone périphérique qui joue d'éclats relativement importantes pour son aménagement, notamment touristique. Le directeur du parc a, à plusieurs reprises, souligné qu'il ne pouvait y avoir de brutalement de continuité entre les deux, d'où ne pouvait découler les sites, du moment qu'ils se trouvent hors des limites du parc, et qu'une politique cohérente devait être suivie dans les deux zones. Sans pour autant nier — au contraire — le rôle du tourisme, M. Montjeux entend associer étroitement la population rurale dans son ensemble à la vie et à la survie du parc national.

Cette doctrine, longuement élaborée et aux vues limitées, a provoqué des impatiences. Certains souhaitent donner la priorité à un aménagement touristique rapide et fructueux, mais sans sur le rôle des paysans qui ont le développement économique d'une région dépeuplée.

Il n'est resté pas moins que les thèses de M. Montjeux sur l'organisation d'un parc national habitent — dont celui des Cévennes est, en France, l'exemple unique — et qui reste toujours apparemment les mêmes, à la langue échouée, à l'heure où de personnes d'entretien, mais dans des exploitations normales, améliorées au besoin pour qu'elles restent ou deviennent viables. Il importe, en fait, de maintenir cette « civilisation cévenole » qui n'est pas un simple folklore.

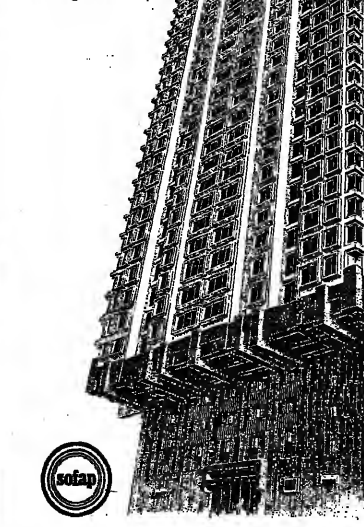
INVESTIR OU LOUER ENTREPOTS A GENNEVILLIERS
Le meilleur emplacement.
Sur l'axe Paris-Rhône, entre principal de Gennevilliers, au cœur de la zone d'activités, sera édifié le Centre de Distribution de Gennevilliers. 30.000 m² d'entrepôts aménagés, reliés SNCF, avec bureaux administratifs et portiques. Cet ensemble est cédé ou loué en totalité ou par lots. Livraison début 1975.
GIM Engineering and Consultation
12, rue de la République 75001 Paris
Tél. 550.33.03 Telex : GIM 68.220 F

Les studios de l'Avant-Seine sont aux premières loges sur Paris. Vous y faites un placement bien en vue.

L'Avant-Seine à Paris nouveau 15^e arrondissement. Une tour prestigieuse sur le Front de Seine. Tout Paris à vos pieds. Là, 296 appartements luxueux du duplex au studio. Des studios tout confort et pleine lumière où toute perte d'espace a été évitée. 25 à 42 m² de surface habitable, de grands séjours, de vraies salles de bains pour la détente, des cuisines équipées d'appareils de grande marque.

Nos premiers acquéreurs sont satisfaits. Ils ont acheté un studio, ils louent un véritable appartement. Venez juger sur place, nous vous dirons toutes les possibilités de l'Avant-Seine.

Appartements témoins, ouverts tous les jours de 11 h à 20 h, 51, quai de Grenelle, Paris 15^e - Tél. 577.68.21.



Pour demander le programme, retourner ce bon à SOFAP, 64, rue de Lisbonne 75008 PARIS

Nom _____

Adresse _____

Tél. _____

Prix fermes et définitifs L'AVANT-SEINE

سكنى فى الامم

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

MONNAIES ET CHANGES

CONCESSION FORMELLE AU TIERS-MONDE ?

Les États-Unis auraient accepté que le « lien » fasse l'objet d'un projet d'amendement aux statuts du Fonds monétaire

De notre envoyé spécial

Washington. — Décidément, les ministres des finances devraient dîner plus souvent. Gerdler, ministre des finances allemand, a été reçu par son homologue américain, le secrétaire au Trésor des États-Unis, le 12 juin, par un communiqué de la société Pernod-Ricard, holding qui regrouperait leurs moyens financiers et coordonnerait les activités des filiales.

Le but de cette fusion ? Pour- voir lutter avec un groupe dont le chiffre d'affaires avoisnerait 2 milliards de francs contre les 1 milliard de francs des sociétés américaines de boissons alcoolisées. Le chiffre d'affaires de Pernod-Ricard, la partant à 48 % à la fin de l'année dernière. En les conseils d'administration des deux sociétés ont échangé cinq de leurs membres.

AFFAIRES

En fusionnant, Pernod et Ricard constituent un groupe de « dimension européenne »

Les deux « grands » du spiritueux Pernod et Ricard vont fusionner en créant des filiales industrielles et commerciales qui seront contrôlées par une société financière. Le but de ce rapprochement, qui s'est amorcé il y a plus de deux ans, est de constituer un groupe qui, avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 2 milliards de francs, sera capable de rivaliser avec les géants mondiaux des spiritueux.

Ammoncée, mercredi soir, par un communiqué de la société Pernod-Ricard, holding qui regrouperait leurs moyens financiers et coordonnerait les activités des filiales.

Le but de cette fusion ? Pour- voir lutter avec un groupe dont le chiffre d'affaires avoisnerait 2 milliards de francs contre les 1 milliard de francs des sociétés américaines de boissons alcoolisées. Le chiffre d'affaires de Pernod-Ricard, la partant à 48 % à la fin de l'année dernière. En les conseils d'administration des deux sociétés ont échangé cinq de leurs membres.

On en était à : deux groupes fusionnés par la société Pernod-Ricard, la partant à 48 % à la fin de l'année dernière. En les conseils d'administration des deux sociétés ont échangé cinq de leurs membres.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

9,2 % (1,1 % exclusion faite des carburants et du fuel domestique).

Le compromis sur l'or. Quant au compromis de mardi soir sur l'or, on n'a certes pas fini d'en parler. Tandis que la Banque d'Italie, depuis l'annonce de son intention de ne pas intervenir sur le marché de l'or, les Américains et les Allemands ont pu se rassurer. Les Américains ont pu se rassurer. Les Allemands ont pu se rassurer.

Agriculture

La COMMISSION EUROPEENNE a annoncé mercredi 13 juin un train de mesures pour soutenir le prix du bœuf à la production dans la C.E.E. : les subventions à l'exportation, les subventions à l'importation, les subventions à la production, les subventions à la consommation.

Syndicats

À GENEVE, PROTESTATION DES SYNDICATS CONTRE L'ÉLECTION DE MINISTRE DU TRAVAIL DU PAYS DE VAUD. Les syndicats ont protesté contre l'élection de ministre du travail du Pays de Vaud.

Conflicts et revendications

REDUCTIONS D'HORAIRE POUR 800 OUVRIERS DE CRUSOT-LOIRE (Saône-et-Loire). Les ouvriers de Crusot-Loire ont obtenu des réductions d'horaire.

Économies étrangères

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE, le coût de la vie a augmenté de 0,2 % en mai par rapport à mai 1973. En avril, l'augmentation annuelle avait été de 1,1 % en R.F.A. et de 1,3 % en France.

Marché de la création

18 juin 1974. Solons de l'Institut Maridan 81, bd Gouvion-St-Cyr - Paris-17

Le taux d'intérêt des eurodevises

	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses
à 3 mois	10 1/2	11 1/2	7 1/2
à 6 mois	11 1/2	12 1/2	8 1/2
à 1 an	12 1/2	13 1/2	9 1/2

nouveau créteil

ECHAT 4000

à louer en octobre 1974
2000 ou 4000 m² d'entrepôts
500 ou 1000 m² de bureaux

une situation stratégique

- à 6 km de Paris par l'A 1 raccordée au périphérique
- en bordure de l'A 86 en construction
- au carrefour des RN 5 19 et 185
- à proximité du métro l'Estuaire (ligne n° 2)

GRECO
42 rue de Lisbonne - Paris 8^e
Tél. M. BROCHE 292.23.18

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Industrie et de l'Énergie

SOCIÉTÉ NATIONALE - SONELEC

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 155/HM

La SONELEC lance un Appel d'Offres International pour la fourniture de CABLE COAXIAL 2,6/10. Les entreprises intéressées doivent s'adresser pour le retrait du cahier des charges à SONELEC, DIRECTION COMMERCIALE, RUE DE CONSTANTINE, B.P. N° 44, KOUBA, ALGER, contre paiement d'une somme de 100 DA (Cent Dinars).

Les offres devront parvenir sous double enveloppe scellée.

L'enveloppe extérieure devra porter la mention « SOUMISSION A NE PAS OUVRIR »

appel d'offre international n° 155/HM câble coaxial.

La date limite de réception des offres est fixée au 31 juillet 1974.

28 ha à 2 km de Paris

Une zone industrielle « urbaine »

Bobigny nouvelle ville

2.200 m² DE BUREAUX EN LOCATION

69, 71 rue de Miromesnil

CONSEILS EN PUBLICITÉ

DIRECTEURS COMMERCIAUX

DIRECTEURS DE PUBLICITÉ

RESPONSABLE MARKETING

L'A.F.P.I.*

vous invite à rencontrer 100 créatifs spécialistes de la publicité industrielle

MARCHÉ DE LA CRÉATION

18 juin 1974

Solons de l'Institut Maridan 81, bd Gouvion-St-Cyr - Paris-17

* Association française de la publicité industrielle

COMMISSION CRÉATION

26, rue d'Alsace - 75001 PARIS

Tél. : 22-38-38

Situés dans un important quartier d'affaires, deux immeubles anciens de grand standing où vous pourrez trouver le confort de bureaux modernes.

COMMERCIALISATION A.F.P.I. S.A.

MARKETING M.I. S.A.

Tél. 522.69.34 - 522.13.89

ANALYSE

GENNEVILLE

UC.

EMPLOI

DEUX NOUVELLES JOURNÉES DE CHÔMAGE TECHNIQUE À L'USINE RENAULT DE SANDOUVILLE

(De notre correspondant)

Le Havre. — La semaine de la République a été marquée, mercredi 13 juin, au comité d'établissement, que le personnel de l'usine de Sandouville, devant observer deux nouvelles journées de chômage technique, les lundi 17 et vendredi 20 juin. Ces dates ont été choisies pour permettre, à chaque fois, une prolongation du week-end.

Cette nouvelle a provoqué de vives réactions parmi les syndicats dont les représentants ont immédiatement quitté la séance. Le syndicat C.F.D.T. de Sandouville a publié un communiqué protestant contre ces nouvelles mesures et appelant les salariés à ne pas participer aux journées de chômage technique. Le syndicat C.F.D.T. de Sandouville a publié un communiqué protestant contre ces nouvelles mesures et appelant les salariés à ne pas participer aux journées de chômage technique.

LES SANCTIONS CONTRE LES OFFRES D'EMPLOI FRAUDULEUSES. Le ministre du Travail, M. Georges Cogniot, a annoncé qu'il avait décidé de sanctionner les offres d'emploi frauduleuses.

PHILIPPE SIMONNOT.

ANT-SEINE

523

HITACHI Ltd

Financière Société 1973 1974)	103 ^e semestre financier 1973 du 1 ^{er} avril 1973 au 30 septembre 1973
9 millions	Yen 554.400 millions
5 millions	Yen 488.976 millions
5 millions	Yen 17.778 millions
Ordinaire	Dividende ordinaire
3 millions	Yen 3, — par action
	Yen 768,37 millions

communiqué
MARCHÉ DU BRILLANT

